

N° 130 - DIMANCHE 24 OCTOBRE 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

no. 50 1549



MARCEL MULE

PHOTO HARCOURT

3fr

Au Jardin des Nouveautés

En balayant le parquet
 IRENE DE TREBERT
 INTERNATIONAL MUSIC COMPANY
 Editions musicales I. M. C.
 (International Music Co)
 69, Faub. St-Martin, PARIS

LE GRAND SUCCES DE
 DEDA CAIRC
 La Salle des Balcons
 E. ROBERT-TREBOR
 Editions
 E.-Robert TREBOR
 28, rue de l'Échiquier
 PARIS
 5, rue Couriol
 MARSEILLE

Ramon
 ANDREX
 Editions
 E.-Robert TREBOR
 28, rue de l'Échiquier
 PARIS

LES VISITEURS DU SOIR
 MAIS CHOUDEBS ÉDITEUR
 PARIS - CHOUDEBS

PARIS - CHOUDEBS
 ÉDITEUR
 95, r. du fbg St-Honoré
 et 38, rue Jean-Mermoz

Éditions musicales
 et École d'accordéon
 LÉON AGEL
 96, rue de Bondy
 (Porte St-Martin)
 PARIS

La Méthode
 de BATTERIE
 LÉON AGEL
 96, rue de Bondy
 (Porte St-Martin)
 PARIS

L'ACCORDEONISTE
 SWING
 par LOUIS PECURI
 TONY MURENA
 LÉON AGEL
 96, rue de Bondy
 (Porte St-Martin)
 PARIS

ÉDITIONS
 MAX ESCHIG
 48, rue de Rome
 PARIS

Je ne puis oublier
 DANY GANNE
 ÉDITIONS MAX ESCHIG
 48, rue de Rome
 PARIS

CONSERVATOIRE INTERNATIONAL DE JAZZ
 5, RUE LINCOLN - PARIS - BAL 27-16
 Directeur : CHARLES-HENRY

CARTE D'ÉLÈVE N° 153
 Mlle Eliane P. Biller
 Paris 15e
 Michel WARLOP
 Signature de Directeur
 L'ACCORDEONISTE SWING

« ROYALTY »
 ÉDITIONS
 MUSICALES
 25, r. d'Hauteville
 PARIS

YA TANT DE BONHEUR
 DANS TES YEUX
 RAYMOND LEGRAND
 ANDRÉ DASSARY
 GUY PARIS
 « ROYALTY »

Personne
 ROSE AVRIL
 RAYMOND LEGRAND
 FRANCIS LOPEZ
 LOPEZ BEARD
 FRANCIS LOPEZ

LES ÉDITIONS
 MÉTROPOLITAINES
 3, rue Rossini
 PARIS

Personne
 ROSE AVRIL
 ÉDITIONS MÉTROPOLITAINES

VOICI les premières nouveautés de la saison, et, mon Dieu ! la moisson est abondante. C'est pourquoi je préfère vous parler plus en détail de certaines d'entre elles, que de dresser un palmarès d'ensemble forcément succinct et incomplet. Toujours sur la brèche, Georgius nous offre un nouveau disque ; déjà, cet été, j'avais remarqué « Le badaud du dimanche », excellente chanson, d'une observation vive et pénétrante, traitée avec une verve et un éclat qui n'appartiennent qu'à l'Amuseur public n° 1. Il nous donne aujourd'hui « Kekcekça, papa ? », chanson pleine de savoureuses trouvailles sur les questions embarrassantes que pose un enfant. C'est du meilleur Georgius. Au verso « L'omnibus de Coucy-les-Coucou », moins originale de forme, mais cependant pleine d'entrain et de bonne humeur.

Dans deux extraits du film « Le Croiseur Sébastopol », Lucienne Delyle se montre à nous sous un jour nouveau. Il y a là une volonté de renouvellement et une recherche de style qui nous font voir la somme de travail fournie par Lucienne Delyle qui, décidément, s'affirme comme une des étoiles de première grandeur au firmament de la chanson. « Des mensonges » et « Quand l'automne », signées Peter Kreuder, sont des pièces à conviction dans l'histoire de l'évolution de la brune chanteuse aux yeux clairs.

(Suite page 23.)

BAL. 41-10 ?
 ... C'est le numéro du
CLUB PRIVÉ
 de la
CHANSON
 55 bis, Rue de Ponthieu
 DIRECTION :
JANE PIERLY et RIESNER
 Préparation au tour de chant
 Diction, Rythme, Interprétation,
 Comédia, Mise en scène, Solfège,
 Claquettes, Piano, Jazz
 Professeurs :
 Jane PIERLY, Anne DELVAT,
 Bernard PEIFFER, A. CHIRVAIN
Ecole du Micro et de la Radio
 Studio d'enregistrement
FORMATION
CINÉMATOGRAPHIQUE
 Plateau - Télévision
Débuts certains en public
 Music-Hall, Cabaret, Radio
CABARET PRIVÉ DU CLUB
 Ouverture : Dimanche 24 Octobre
 Réservé aux adhérents :
 Le vendredi, de 20 h. 30 à 22 h. 30
 Le dimanche, de 16 h. à 19 h.
 et réservé aux professionnels
 de la chanson :
 Le mercredi de 20 h. 30 à 22 h. 30
TOUTES LES CHANSONS DU CLUB
 sont en vente au "Club Privé de la
 Chanson", 55 bis, rue de Ponthieu.

LES MAITRES DU JAZZ

Professeurs au Conservatoire International de Jazz
 forment la nouvelle génération de musiciens qui orientera définitivement la musique de Jazz vers la qualité.
 « En continuant ou indirectement, se face est entre dans les œuvres, et si à tout moment un âge suffisant pour évoluer dans le sens de la musique pure. La création du Conservatoire International de Jazz se produit dans un bon moment. Je dirais même qu'elle est très opportune (Interview de M. Delvincourt, Directeur du Conservatoire National de Musique) "Le Matin" 15/9/43

EN 3 MOTS

J'AI assisté, dimanche dernier, à un fait qui n'a pas manqué de m'attrister : le déchaînement de la bêtise et de la méchanceté collectives au service du plaisir.

On a pu remarquer, depuis de longs mois, combien les salles de spectacle travaillent : les théâtres sont pleins, les cinémas regorgent de spectateurs, les music-halls refusent du monde. Mais je crois bien que, dimanche dernier, les records furent battus ! Entre l'Opéra et Richelieu-Drouot, sur ce boulevard où chaque porte, ou presque, est celle d'une salle de spectacle, d'interminables « queues » s'allongeaient. Et ce qui devait arriver arriva : des gens furent assez bêtes pour se battre, à seule fin d'entrer avant les autres. Je dis bien se battre et non pas se bousculer : je l'ai vu de mes yeux. Et quand tous furent entrés — ou repartis vers d'autres lieux en raison du manque de place —, on a pu remarquer sur le trottoir des boutons, des clips, des cravates (mais oui, des cravates !) et autres éléments vestimentaires, tandis que des femmes affolées, une lampe électrique à la main, cherchaient leurs sacs...

Ainsi, à Paris, on se bat pour aller au cinéma et au théâtre !

Il est vrai qu'on se bat aussi pour prendre le métro : on bouscule les femmes, on étouffe les enfants, on agrippe les voisins, on lance des coups de pied, on enfonce les coudes dans les poitrines d'alentour, on se dispute, on menace... c'est ce qu'on appelle la bonne vieille politesse française. Et on fait tout cela sous l'œil, — si l'on peut dire — d'affichettes apposées dans les voitures du Métropolitain, affichettes qui invitent les Français à se montrer sociables et polis... Ça, c'est le comble !... Les pouvoirs officiels sont obligés de demander à nos compatriotes de céder leurs places aux vieillards, aux femmes enceintes ou portant un bébé. On ressent un sentiment de honte devant ces textes qui nous disent ce que nous devrions faire instinctivement.

Retournerions-nous donc à l'état sauvage pour nous battre aux portes des cinémas et dans le métro, pour nous conduire comme des rustres, des imbéciles et des déséquilibrés ?...

Roland Tessier

LE THÉÂTRE AVEUGLE

VINGT ANS APRÈS...



UNDI 25 octobre, à 20 h. 20, on entendra, sur l'antenne de Radio-Paris, le deuxième épisode de « Vingt ans après », adaptation radiophonique de l'œuvre d'Alexandre Dumas, par André Alléhaut et Marcel Sicard.

Nous avons laissé, il y a huit jours, d'Artagnan poursuivre la recherche de ses amis, qu'il voulait gagner à la cause de Mazarin. Aramis avait été froid. Porthos, mieux disposé par l'espoir d'un tortil de baron. Qu'allait faire Athos ?

Le bouillant Athos avait été assagi par les ans. Toute sa vie semblait concentrée sur un jeune pupille, Raoul de Bragelonne. Il oppose à d'Artagnan son désir de vie paisible ; il n'est plus un amoureux de routes. Notre Gascon n'aura trouvé qu'une recrue, mais de quelle qualité, le géant Porthos.

Et nous entrons alors dans ce que Dumas pouvait appeler la partie historique de son œuvre. Nous allons connaître un Mazarin pas tout à fait conforme à ce que fut ce grand ministre, une Anne d'Autriche bien diminuée, et le roi des Halles, ce duc de Beaufort, petit-fils de Henri IV, l'un des animateurs de la Fronde, que Dumas aura campé de façon assez exacte. Certes, son évocation de Vincennes est agréablement romancée. Il y est question d'un pâté de dimensions telles qu'elles auraient fait reculer l'appétit du général Dumas. Mais elle est amusante et vraisemblable. Ne défilons rien en disant les conséquences considérables qu'aura cette évocation pour nos quatre amis. Ça sera la surprise pénible, car elle risquerait de rompre une amitié très belle de vingt ans. La vie s'est écoulée, elle a modifié les mentalités, avec la jeunesse se sont envolées les illusions. Assisterons-nous à une rupture de ce bloc qui avait su résister au grand cardinal de Richelieu ? L'avenir nous l'apprendra.

Mais le temps des galopades, des pistolades, des grands coups d'épée n'est pas passé. Les quatre laisseront encore sur des routes les cadavres de leurs chevaux, ils se batront toujours avec la même ardeur, inspireront même à Mazarin le respect et la crainte. Pauvre ministre ! Ils lui causent bien du tourment, car leurs aventures ne sont pas encore près de finir ; le destin guette.

Les personnages de cette épopée sont nombreux. Chaque épisode en ajoute de nouveaux. Citons cependant particulièrement : Maurice Donneaud, Jean Toulout, Jacques Eysser et Fernand Fabre, qui sont les quatre amis, Christian Argentin (Mazarin), Jacques Berlioz (Duc de Beaufort) et Jeanne Briey (Mme de Chevreuse).

La mise en ondes est assurée par André Alléhaut.



PROMENADES MUSICALES

Les demi-échecs de GEORGES BIZET



LE 25 octobre 1838, à Paris, naquit un enfant que ses parents prénommèrent Alexandre-César-Léopold. Mais il se garda bien de jamais exhiber des prénoms aussi impériaux, et il est connu dans l'histoire de la musique sous le nom de Georges — Georges Bizet.

Bizet mourut à trente-sept ans. Ses œuvres sont universellement appréciées. Ce fut, incontestablement, un des plus grands compositeurs de son temps — et ses principales créations ne vieillissent pas. Le grand public comme les musiciens les plus raffinés, ont toujours plaisir à entendre *Carmen* ou *L'Arlésienne*.

Cependant, Bizet, de son vivant, ne connut que des demi-échecs. Non point des « fours » ténébreux, mais un accueil indifférent...

Pourtant, les critiques fielleuses ne le découragèrent jamais, et il était plein de projets, de confiance en soi-même quand la mort vint subitement.

Son premier opéra-comique fut *Les Pêcheurs de Perles*. La première en eut lieu au Théâtre Lyrique, le 29 septembre 1863. Le 23 novembre, l'œuvre quittait l'affiche après seulement dix-huit représentations. La presse avait été sévère, le public hésitant.

En novembre 1867, Bizet donne *La Jolie Fille de Perth*. Le 6 décembre, fin de la série des représentations... au nombre, fatidique, de dix-huit. On avait été poli, sans plus, pour le nouvel opéra-comique.

Le 26 février 1869, Padeloup exécute *Les Souvenirs de Rome*. Les auditeurs restent indifférents.

Djamileh, représentée à l'Opéra-Comique le 22 mai 1872, n'eut que onze représentations.

Carmen vit le jour le 3 mars 1875. On ne siffla pas la partition comme le veut une légende tenace, mais la salle demeura impassible ; on s'ennuya. La pièce traînait une triste carrière quand, le soir de la trente-troisième représentation (3 juin 1875), Georges Bizet mourait à Bougival.

D'ailleurs, au concert, la suite de *L'Arlésienne* avait été mieux accueillie qu'au théâtre...

Pierre Mariel.

Jacques Miral.

Coup d'Œil au Public

par François PÉRIER



Le rideau n'est pas encore levé. Par le trou aménagé dans le rideau, où les spectateurs intrigués voient se succéder des yeux anonymes, les comédiens peuvent regarder la salle se remplir.

C'est à ce moment qu'on ne peut s'empêcher de penser au problème que Louis Jouvet soulevait dans ses « Réflexions du Comédien », à savoir : « Qu'un théâtre de sept cents places qui obtient un succès foudroyant voit régulièrement, pendant un certain nombre de soirées, une moyenne de sept cents spectateurs se diriger vers ses sept cents fauteuils... et pourquoi pas brusquement mille quatre cents personnes un jour, et point du tout le lendemain. » Telle

pièce qui a été jouée cinq cents fois dans une salle de sept cents places, toujours pleine ou presque, a donc été vue par trois cent cinquante mille personnes environ : pourquoi ne pas se demander comment il se fait qu'ils ne sont pas tous venus le même soir ?

Comment voulez-vous, dans ces conditions, que les comédiens ne soient pas intrigués par le public ? Il est si curieux de connaître l'intimité de ses artistes favoris, pourquoi les acteurs ne seraient-ils pas curieux de le connaître, lui, le public ?

Mais voilà qui n'est pas commode. Car si le spectateur a tout le loisir, au cours de la pièce, de juger l'interprète, l'acteur qui, lui, vit son rôle, ne peut, à ce moment-là, déceler le caractère de chaque spectateur.

Nous n'avons guère que quelques minutes avant les trois coups où, par cette ouverture indiscrete du rideau, nous puissions faire des suppositions.

Ainsi, ce gros monsieur qui s'assied au quatrième rang d'orchestre doit avoir un rire sonore ; il entrainera la salle, j'en suis sûr, et peut-être même notre jeune première, qui a du mal à garder son sérieux.

Cette cliente, au balcon, qui adresse un sourire si charmant à l'ouvreuse, me donne confiance.

Par contre, ce grand monsieur, qui est déjà assis au fond de l'orchestre, et qui exécute sur son fauteuil un mouvement giratoire pour inspecter la salle, me fait peur ! Je sais bien que sa sévérité apparente est largement compensée par la jovialité du gros monsieur du quatrième rang, mais tout de même, qu'il a l'air triste ! Chose curieuse, sa tristesse n'a pas l'air d'influencer sa voisine qui lit le programme avec attention. Je me demande si elle est mariée avec lui ou avec le monsieur qui est assis de l'autre côté.

A ce moment, un camarade me tape sur l'épaule : — Tu permets que je jette un coup d'œil, me dit-il, je voudrais voir si on a bien placé ma tante ; et il ajoute : « Au moins ce soir je suis sûr d'être applaudi à ma sortie de scène. »

Qu'il se détrompe, ce sont toujours les gens de votre famille qui vous applaudissent le moins.

— C'est ton oncle qui est avec elle — Oui. Il est curieux d'ailleurs, il n'a jamais pu se rappeler le nom d'un acteur. Il écorche tous les noms ou les confond ; ainsi, il n'a jamais appelé Fernandel autrement que Duhamel. Il le trouve d'ailleurs très drôle, Duhamel !

Juste derrière eux, une dame fixe le trou par lequel je regarde ; elle voit mon œil, elle ne sait pas que c'est le mien, mais je lis sur son visage maints reproches. « Que les acteurs sont donc curieux et mal élevés », semble-t-elle dire. Elle trouve aussi incorrect d'observer ainsi la salle que de regarder par un trou de serrure. Elle va nous en vouloir de notre curiosité et elle va être mal disposée pendant toute la représentation. Du coup, je ne regarde plus...

J'ai le trac ; et pourtant nous sommes ce soir à la vingt-troisième représentation. Tout à l'heure, à l'entracte, des amis viendront nous voir ; nous leur dirons l'appréhension que nous avons avant la représentation ; ils s'étonneront et demanderont pourquoi on peut appréhender quoi que ce soit quand on a déjà joué une pièce plus de dix ou quinze fois. Pour eux, le trac ne se justifie qu'à la répétition générale ou à la première représentation. Qu'ils se détrompent, nous avons presque tous le trac, tous les soirs ; il est peut-être moins violent que les premières fois, mais il ne nous lâche pas, et ce ne sont pas toujours les acteurs qui semblent avoir le plus d'assurance qui sont les moins traqueurs.

Je suis bien en avance, ce soir... Il n'est donc pas encore temps de lever le rideau...

Je rejette un coup d'œil dans la salle pour tuer le temps, tant pis pour la dame qui me trouve mal élevé !

Cette dame avec ce monsieur très élégant, est sûrement ce genre de personne qui dit toujours en parlant des acteurs : « Comment font-ils pour se rappeler tout ça ? » Voilà une question que le public se pose bien souvent et que jamais, je crois, un acteur ne s'est posée.

Il me semble connaître le visage des deux spectatrices qui viennent d'entrer ; ce ne sont peut-être simplement que deux assidues de théâtre que j'ai déjà aperçues et voilà que je crois les connaître.

Cette demoiselle, au premier rang, à l'air rébarbatif, est le type de public qui n'applaudit pas.

A gauche, dans une baignoire, un de nos camarades de théâtre vient de s'installer. Voilà qui redouble notre trac, d'autant plus qu'il a beaucoup de talent et qu'aucun détail ne va lui échapper.

Mais la sonnerie au public retentit. Le régisseur va frapper trois coups. Il faut évacuer la scène.

Pan-pan-pan-pan-pan-pan. Un deux, trois. La voix du régisseur qui lance : « Attention, messieurs, on lève. » Une sonnerie discrète, le bruit du rideau qui monte. Le spectacle est commencé... J'attends derrière le décor la réplique sur laquelle je dois entrer... La voici.

Pendant tout le premier acte, j'ai le regard attiré par l'énorme chapeau blanc d'une spectatrice de l'orchestre.

Quand le rideau se baisse, nous nous tournons tous instinctivement vers la baignoire de gauche où est assis notre camarade. Il n'est plus là. Peut-être est-il parti dégoûté. J'espère plutôt qu'il se dirige en ce moment vers les coulisses pour venir nous dire bonjour.

Au deuxième acte, plus de chapeau blanc. Le voisin de derrière a dû se plaindre.

A la fin de l'acte, le public est très chaud, comme on dit, il convient de préciser qu'un des spectateurs a un rire qui, à lui seul, mettrait la salle en joie. Je crois que je ne me suis pas trompé, ça ne peut être que le gros monsieur du quatrième rang.

Au dernier acte, j'ai une scène qui m'oblige à fixer la salle : mon regard tombe, sans que je le veuille, sur le grand monsieur sévère. Voilà qui ne va pas me donner beaucoup d'entrain.

Quelle n'est pas ma stupeur de m'apercevoir à ce moment que c'est lui qui a un rire si communicatif. Immédiatement, je jette un coup d'œil sur le gros monsieur du quatrième rang : son visage reflète une tristesse et un ennui infinis.

La charmante cliente du balcon fait la tête — par contre la dame qui trouvait les acteurs curieux adresse à la scène son plus beau sourire.

Les deux spectatrices que je croyais connaître consultent le programme, sans doute pour y découvrir mon nom, et voilà que soudain les applaudissements éclatent : c'est la demoiselle du premier rang, à l'air si rébarbatif, qui en a donné le signal !

Après m'être changé, je me retrouve dans la rue quelques minutes à peine après la sortie du public. Je passe à côté de deux silhouettes que je reconnais, ce sont la dame et le monsieur très élégants. Au moment où je suis à leur hauteur, j'entends la dame dire au monsieur : « Comment les acteurs font-ils pour se rappeler tout ça ? » Pour eux, au moins, je ne m'étais pas trompé.

Un peu plus loin, je devine dans l'obscurité mon camarade qui s'en va avec son oncle et sa tante. Quand je les dépasse, l'oncle demande : « Quel âge a-t-il, Georges Périer ? »

Obligemment, mon camarade rectifie : « C'est François qu'il s'appelle. »

Je le remercierai demain. Bonsoir !

François Périer

(Photo Carlet aîné.)





Le Nouveau Règlement

Conte inédit de Line COLINE

CROYEZ-VOUS, madame Lebègue, qu'on n'avait pas assez de soucs avec nos pauv' petites bêtes?... Il faut encore qu'on fasse un nouveau règlement pour les gêner jusque dans leurs petits besoins!

— Eh bien ! si vous croyez que je vais m'en occuper de leur règlement ! Va, ma petite Mirza, va ma belle !

Et, joignant le geste à la parole, Mme Lebègue détacha son petit fox, qu'elle menait en laisse jusque-là.

A cette heure matinale, il y avait encore peu de monde, sauf les « promeneurs de chiens ». Il faut dire que l'emplacement semble prédestiné. Tout le tour de l'église, bien cimenté, avec de larges trottoirs, est une promenade idéale, aussi bien pour Azor, le minuscule chien de manchon de la « demoiselle du 18 », que pour Black, l'énorme chien hirsute du marchand de couleurs. Le retraité des colonies y promène ses Ric et Rac ; la dame du restaurant, un superbe chien de chasse et une ancienne chanteuse de music-hall descend quelquefois elle-même avec Ruffian, un lévrier de toute beauté.

— Je me demande un peu ! clame Mme Lebègue agitée, comme si ça ne portait pas chance, après tout !

Ma's, à peine finie sa phrase, on vit la propriétaire de Mirza pâlir et ses yeux s'agrandir d'angoisse. En effet, apparaissant au détour de l'église, un agent s'avavançait, tenant Mirza au bout d'une corde. Mme Lebègue s'élança :

— Monsieur l'agent ! Monsieur l'agent ! mais vous n'allez pas emmener Mirza !

— Ah ! cette bête est à vous, madame. Très bien. Pour cette fois, je me contenterai d'une contravention !

Mme Lebègue étouffe de colère. Elle ramène Mirza dans ses bras, la serre sur son cœur avec des mots entrecoupés :

— Viens chez nous, ma Mirza, là tu feras tout ce que tu voudras !

Mirza n'a, bien entendu, rien compris à l'aventure. Elle tremblote un peu, suivant son habitude, donne un coup de langue de temps en temps sur la figure de « sa mère », et semble heureuse de se faire porter. Mme Lebègue marche vite, d'un pas saccadé, toute à la fureur qui l'agite. La colère l'aveugle et, tout à coup, patatras ; en plein milieu de la chaussée, elle glisse et s'étale sur le dos, heurtant violemment le pavé.

Deux personnes accourent : un homme jeune, une femme âgée, qui l'aident à se relever.

— Ma pauvre dame, vous vous êtes fait mal ? demande la vieille dame.

— Un peu, oui, murmure Mme Lebègue en rajustant son chignon.

— C'est la faute à ces sales chiens ! s'écrie l'homme en montrant, aux pieds de la « mère à Mirza », la molle cause de sa chute. Vous n'avez pas de veine, vous qui portez le vôtre dans vos bras !

Puis il salue et s'éloigne.

— Par exemple, intervient discrètement la dame âgée, vous aurez du nettoyage à faire !!! Vous en avez plein votre robe, derrière !...

Mme Lebègue remercie, puis elle s'en va, tirant la laisse et disant de nouveau :

— Viens, Mirza !

Mais ce n'est plus sur le même ton. ...



GUY LUYPAERTS

ET SON QUINTETTE

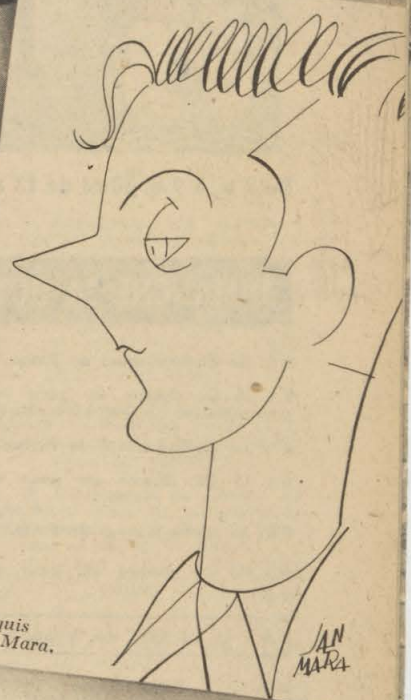
GUY LUYPAERTS se prête à l'interview avec beaucoup de grace, beaucoup de timidité et beaucoup d'inexpérience. Cela fait d'ailleurs merveille ! Rien de plus plaisant, en effet, pour un intervieweur que de se trouver en présence d'un homme jeune et talentueux qui n'a pas encore eu le temps d'apprendre l'art de feindre. De jeunesse et de talent, Guy Luypaerts ne manque assurément pas. Et il a de qui tenir ! Son grand-père était chef d'orchestre, et son père, premier prix de flûte du Conservatoire de Bruxelles et, par surcroît, compositeur. Le jeune Guy se mit au piano dès l'âge de cinq ans, écrivit sa première mélodie à treize ans et l'un de ses derniers succès enregistrés, *Pourquoi boudes-tu ?* fut commencé quand il avait... quinze ans. On s'en doutait d'ailleurs au titre. Les enfants ont souvent le même vocabulaire que les amoureux !

Passons sur ses printanières années ! On retrouve Guy Luypaerts sous les drapeaux. Dans la musique, naturellement, et ce qui ne gêne rien, dans la musique de l'Air ! Comme le démon de la baguette le tourment depuis longtemps, il dirige le petit orchestre de variétés de cette remarquable formation. Il accompagne au piano divers artistes parmi lesquels Charles Trenet. C'est à Charles et à Guy que l'on doit cette chanson qui a flotté sur toutes les lèvres : *Près de toi, mon amour*. Remarquez bien, au surplus, que Luypaerts ne borne pas son activité à la composition et à l'accompagnement. Il joue aussi du bandonéon, de l'accordéon, de la contrebasse et surtout de l'orgue. C'est l'orgue qu'il préfère. C'est sa passion. Quand il était à Lyon, avec Jo Bouillon, il se levait chaque matin à 7 heures 30, se précipitait au Pathé-Palace et, sans discontinuer, jouait de l'orgue, pour lui seul, jusqu'à midi. Mais, hélas ! il n'y a pas d'orgue chez lui... Parce que son appartement est trop petit !

Luypaerts, cependant, ne tarde pas à entrer comme « arrangeur » dans la formation de Jo Bouillon et c'est à cette époque qu'il imagine les grandes lignes de deux mélodies qui iront loin : *Monde et Métamorphose*. Cette dernière, en particulier, semble renouveler l'art de la chanson. La musique symphonique s'y réconcilie avec le jazz, et de bons juges estiment qu'on y peut trouver les caractéristiques d'un style qui sera sans doute le style de demain. Luypaerts a déjà composé d'innombrables chansons, telles que *Ça me ferait plaisir*, *Un coin*, *Solitaire*, *Les Belles Vacances*, *Dès qu'une chanson*, etc... Il compose le jour et la nuit, mais surtout la nuit. Il lui est arrivé de faire un arrangement pour soixante musiciens, dans une chambre d'hôtel, sans piano. Il lui arrive de composer une mélodie dans le métro, aux heures d'affluence, entre une grosse dame et un vieux monsieur barbu. Tout l'inspire : le portillon, le contrôleur, le nom des stations !...

Depuis deux ans, Guy Luypaerts est « arrangeur » chez Richard Blareau, et c'est au sein de ce brillant orchestre qu'il eut l'idée, un jour, de former le quintette que les auditeurs de Radio-Paris applaudissent si volontiers. Les quintettes, au temps de Mozart, comprenaient deux violons, deux altos et un violoncelle. Plus tard, Beethoven, Weber et Schumann adjoignirent le piano à un quatuor d'instruments à cordes. D'autres combinaisons furent employées successivement. Le quintette de Guy Luypaerts est formé d'un accordéon, d'un alto, d'un célesta, d'une guitare et d'une contrebasse. Le chef se réserve l'accordéon. L'altiste, c'est Villain, soliste de la société. Breux, François Luypaerts, s'adapte la contrebasse. Et le père de Guy, François Luypaerts, s'adapte d'ailleurs basse. La direction de cet excellent ensemble ne suffit d'ailleurs pas à Guy, qui préside aussi aux destinées d'un grand orchestre de vingt-cinq musiciens, lequel exécute, pour une importante maison d'enregistrement, les accompagnements de chant. La besogne, si accablante soit-elle, ne l'effraye point. A douze ans, Guy « faisait » déjà des soirées...

— Quelle est la chanson que vous préférez ?
— Guy Luypaerts cherche longtemps et ne répond pas. Mais son regard se pose tout à coup sur un petit être rose et blond qui, depuis quelques instants, s'efforce d'attirer notre attention sur ses yeux innocents, et à qui Mme Luypaerts ne parvient pas à imposer silence. Je sais maintenant quelle est la chanson qu'il préfère. C'est *Yvette*. Elle a un an. Elle est rose. Elle est blonde. Elle chante à ravir et joue du piano comme un ange. Et j'ajoute que si elle a du moins pour le moment, moins de talent que son père, Yvette témoigne indubitablement de plus d'audace. Elle s'empare de mon carnet, et, tranquillement, comme une gaufrette, le dévore...



Croquis
Jan Mara.

Georges Preuilly.



RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 6 (1040 kcs) 312 m. 8 (959 kcs). De 19 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 24 OCT.

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 45 La Rose des Vents.

- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Romance en sol majeur op. 40 (Beethoven), par Georg Kulenkampff.
- 11 h. 10 C'était une table, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Hélène Garaud, Marie-Laurence, Colette Filacier, Hélène Dassonville, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Renaud Mary et Michel Delvet.
- 11 h. 30 Les Maîtres de la Musique: « A.-W. Mozart et Albert Roussel », avec le Quintette instrumental Pierre Jamet. Quatuor en la pour flûte, violon, alto, cello (Mozart) - Sérénade op. 30 pour flûte, violon, cello, alto et harpe (A. Roussel).

- 12 h. Paul von Béky et son orch. Succès de films (P. Kreuder) - Valse triste (Vecsey) - Arabesque (Debussy) - Chanson de la puzta (Brubne) - Légendes de la forêt viennoise (J. Strauss) - Fruits interdits (Cantico) - Solo pour deux pianos (Wijn Nobel) - Danse espagnole (Granados) - M'amie, je garde mes baisers (Igelhof-Steinmel) - Chipolata (De Lahaut).

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Les vedettes de la chanson. Dans les jardins de Trianon (Tessier-Simonot), par Jean Lambert - Tambourins et guitares (J. Fuller), par Marie-José. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Un seul amour (Sentis-Vaysse), par Christiane Lorraine. - Chanson tendre (Carco-Larmanjat), par André Pasdoc. - Roman d'amour (Louiguy-Assol), par Lina Margy. - Y a du bonheur dans tous les nids (Merlin-Louiguy), par André Dassary. - Les yeux fermés (Jacques Larue), par André Claveau. - La valse blonde (Nady-Val-C. François), par Lucienne Delyle. - Maria (Lucchesi-Féline), par Tino Rossi. - Notre valse à nous (Louiguy-Martelier),

par Léo Marjane. - Mon homme (Yvain-Willemetz), par Irène de Trébert. - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-Van Parys), par Maurice Chevalier.

- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Maria Bramèze. Au piano : Marg. André-Chastel. Je t'aime (L. van Beethoven) - Chant de mai (L. van Beethoven) - La cigale et la fourmi (Caplet) - Le loup et l'agneau (Caplet) - La berceuse du marin (L. Aubert) - La mauvaise prière (L. Aubert).
- 14 h. 30 Pour nos jeunes : « Les cinq sous de Lavarède » (8^e épisode), une présentation de Tante Simone.

- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Disques.

15 h. 30 Emission théâtrale : « Orage », de Strindberg.

- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 Disques.
- 18 h. Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.
- 18 h. 15 Musique de la Police Nationale, sous la direction de Jules Semler-Collery. Marche de la Police nationale (J. Semler-Collery) - Ouverture de Patrie (Bizet) - Variations symphoniques sur un thème picard (J. Semler-Collery) - Ballet d'Isoline (Messager).

- 19 h. Sport et musique.
- 19 h. 30 La France dans le monde.
- 19 h. 40 Carmen Guiblet. Prélude n° 4 (Albeniz) - Sévilla (Albeniz) - Malaguena (Albeniz) - Danse rituelle du feu (de Falla) - Cubana (de Falla) - Andalouza (de Falla).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 20 h. 20 « La Mascotte », opérette (Audran), interprétée par Robert Jysor, Duvalaix, Giljar et Hélène Régelly. Orchestre et chœurs du Théâtre Lyrique de la Gaîté, dir. Paul Minssart.

- 21 h. L'Orchestre Richard Blareau, avec Jeanne Manet, Jacques Chanet et Ricardo Bravo. Sachez prendre mon cœur (N.-H. Brown), Le moulin sur la colline (Emmerechts), Voiture 2, compartiment 3, place 19 (J. Simonot), par l'orch. - Tout en baissant les yeux (Luybaerts), Derrière les volets de la maison de mon amour (R. Nicole), par Jacques Chanet. - Promenade (Bulterman), Soir indigo (P. de Rose), Brise-glaces (R. Parker), Un garçon (Téze), par l'orch. - La légende de Yasmina (J. Lutèce), Te quiero, te quiero (Weeno), par Jeanne Manet et son trio cubain. - Dila dila didou (Emmerechts), La rancherita (Gody-Blareau), Ambassadeurs 41 (Muscat), par l'orch.

- Amazone (Gody), Soleil sur le Niger (R. Bravo), par Ricardo Bravo. - Va banque (Bulterman), Monde (Luybaerts), Bonsoir, jolie madame (C. Trenet).
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Résultats sportifs.
- 22 h. 20 Musique de chambre, avec le Trio de France, Marie-Antoinette Pradier et Martha Angelici. Trio op. 5 : Allegro, Lamentabile, Angelici. - Berceuse (Ravina), dieu), par le Trio de France. - Air de Rossini (Rossini), par Martha Angelici. - Berceuse (Ravina) - Polka (Raff), par Marie-Antoinette Pradier. - Air de « La Norma » (Bellini), par Martha Angelici. - Quatuor pour flûte, hautbois, clarinette et basson (Rossini).

- 23 h. Le film invisible, un film de Luc Bérumont, réalisé par Michel Delvet.
- 23 h. 45 Les refrains que vous aimez. Je n'en connais pas la fin (Asso-Monnot), par l'orch. musette Royal. - Au lycée Papillon (Juel-Georgius), par Georgius. - Sérénade portugaise (C. Trenet), par Léo Marjane. - Contre ta joue (Coquatrix-Féline), par Jacques Pills. - Bel-Ami (Mackeben-Beckmann), par l'accordéoniste Will.
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Quelques sérénades. Sérénade (Heykens), Sérénade (T. Murzilli), par Erich Börschel et son orch. - Sérénade en bleu (E. Plessow), par Otto Dobrindt. - Fantaisie sur les thèmes de la « Sérénade de Toselli », par Jacques Météhen et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

LUNDI 25 OCTOBRE

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Y aura toujours des fleurs (Charbon-Simonot), par Félix Chardon et son orch. - La lettre de Manon (E. Gillet), par Frédéric Hippmann et son orch. - La première étoile (Raffaelli), par Barnabas von Gecky et son orch. - Dans le chemin du retour (Vandair-Légrand), par Raymond Legrand et son orch. - Un caprice (Van Parys), par Félix Chardon et son orch. - Rusticanella (D. Cortopassi), par Frédéric Hippmann et son orch. - Cela arrive tous les jours (Glaser), par Barnabas von Gecky et son orch. - Beau prince (Syam-M. Coste), par Raymond Legrand et son orch. - Navarraise (A. Escobar), par Otto Dobrindt et son orch.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris



(Photo personnelle.)

Le dimanche 24 octobre, à 18 h. 15, pour la première fois au micro de Radio-Paris, un concert sera donné par la Musique de la Police Nationale, sous la direction du commandant J. Semler-Collery. La Musique de la Police Nationale, de formation toute récente, est composée en majeure partie de Premiers Prix du Conservatoire de Paris et de Conservatoires de Province, groupant les anciens musiciens de la Marine et quelques autres de l'Armée de Terre. Son effectif est de 83 musiciens. Sa batterie et clique compte 60 exécutants.



D'ARTAGNAN,
alias MAURICE DONNEAUD
(Croquis Jan Mara.)

8 h. 15 Paris s'éveille.
Paris s'éveille (J. Tranchant), par Jean Tranchant; - Bonjour, bonjour, Paris (Rouzaud-Larrieu), par Blanche Darly; - Chante dès le matin (H. Gardens-Klabunde), par l'accordéoniste Will; - Ah! dis, ah! dis, ah! dis, ah! bonjour (C. Trenet), par Charles Trenet; - La valse de la bonne humeur (di Lazarro), par Félix Chardon et son orch.; - Le ciel est un oiseau bleu (J. Tranchant), par Jean Tranchant; - Tout en flânant (Sintivine), par Emile Prudhomme et son orch.; - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Rose Avril; - Châteaux en Espagne (J. Gerladi), par l'accordéoniste Will; - La romance de Paris (C. Trenet), par Charles Trenet; - Comment vas-tu? (Vandart), par Fred Adison et son orch.; - La chanson du maçon (Vandair-Chevalier), par Maurice Chevalier; - Mirage de Paris (Roger-Roger), par Roger-Roger et son orch.; - Ça sent si bon la France (Larue-Louiguy), par Maurice Chevalier.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques :
Conservation
des pommes de terre.

11 h. 40 Yvonne Blanc
et son ensemble.
Sans-souci (Y. Blanc) - Mélodie au crépuscule (D. Reinhardt) - Vogue 43 (Y. Freund) - Sérénade orientale (P. Packay) - Carrère (H. Rostaing) - Boogie Woogie bar (J. Mengo) - Elle et lui (A. Combelle).

12 h. Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Les engrais secondaires (soufre, magnésie, etc.) », et un reportage agricole.

12 h. 10 « Chansonniers de Paris »,
une réalisation de Roland Tessier
avec
Jean Breton, Géo Charley, Jamblan,
Gaby Bassot.
Au piano : Gaston Claret.

12 h. 45 Alexander et son ensemble.
Alma andalucia (Garzon) - J'y vas t'y, j'y vas t'y pas? (Chagnon) - La vallée qui chante (Alexander) - Au concours de pêche (Alexander) - Petit bateau (Cadive).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orch.
et Raymond Verney et son ensemble
zigane.

Vers la puszta (Bruhne), par R. Verney; - Fantaisie sur l'opérette « Feu du Ciel » (J. Tranchant), par J. Yatove; - 1^{re} Danse slave (Dorak), par R. Verney; - Conte bref (G. Rolland), par J. Yatove; - En cherchant la violette, par R. Verney; - 1^{er} Concerto jazz pour piano et orchestre (R. Roger), par Fernand Chappeler et l'orch. J. Yatove; - L'amour et la vie à Vienne (Komzak), par R. Verney; - La contrebasse (Lopez), par J. Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Concert symphonique.
Le roi d'Ys, ouv. (Lalo), par un orch. symph. dir. Philippe Gaubert; - Symphonie espagnole pour violon et orchestre : Allegro non troppo, Scherzando, Intermezzo, Andante, Rondo (Lalo), par Henry Merckel et l'orch. du Théâtre National de l'Opéra, dir. Piero Coppola.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Extraits d'opérettes
de Strauss, Messager et Lehar.
Mélodies sur « La Chauve-Souris » (J. Strauss), par un orch. dir. Bruno Seidler-Winkler; - Fantaisie sur « Le Baron Tzigane » (J. Strauss), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze; - Monsieur Beaucaire (Messager) : « Le rossignol », par Georgette Simon; « Serment d'amour, vole, vole », par Georgette Simon et Georges Villier; - Coups de roulis : « Ce n'est pas la première fois », « En amour il n'est pas de grade » (Messager), par Robert Burnier; - Mémoires musicaux de Franz Lehar par l'Orch. Philh. de Vienne, dir. Franz Lehar.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 L'orchestre de chambre
Maurice Hewitt.
Concerto pour flûte et harpe (Mozart), solistes : Lucien Lavaillotte et Pierre Jamet.

18 h. « Ames en feu »,
évocation radiophonique
de Boussac de Saint-Marc.

18 h. 15 André Pasdoc.
Noël des clochards (Joegy) -
Chanson pour elle (Joegy) -
Serments d'un soir de mai (P. Gramon) - Deux sous d'amour (Ursmar) - Fermez la porte (Louiguy).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Marcelle Branca.
Au piano : Marg. André-Chastel.
La lorelei (Liszt) - Amour, amour (Liszt) - Mes chants sont empoisonnés (Liszt) - Tristesse (G. Fauré) - Automne (G. Fauré).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Michèle Dorlan.
Le petit tambour (Borel-Clerc) -
On dit qu'il n'y a plus de fées (M. Mestier) - Sur la margelle du
vieux puits (A. Calabrese).

19 h. 30 Georges Oltramare,
un neutre, vous parle.

19 h. 40 Pierre Nérini.
Au piano : Janine Nérini-Bourrié.
Ruralia rungarica (Dohnanyi) -
Nocturne (E. Nérini) - Albulblatt
(Sinigaglia) - Valse bluette
(Drigo).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 « Vingt ans après »,
film radiophonique d'André
Alléhaut et Marcel Sicard,
d'après le roman d'Alexandre
Dumas. Réalisation d'André
Alléhaut.

(Deuxième époque),
interprété par

Maurice Donneaud, Jean Toulout, Jacques Eysler, Fernand Fabre, Christian Argentin, Jeanne Briey, Marcel Sicard, Robert Plessy, Charles Laviolle, Jacques Berlioz, Marcel Vibert, Alfred Adam, Maurice Porterat, Robert Dartois, Jacques Herrieu, Paulette Marinier, Paul Entéric, Albert Gercourt, Jacques Serrière, Jean Mercury, Louis Raymond.

Musique originale
de Marc Berthomieu.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Le Cœur de Paris,
réalisation de Pierre Hiégel.

23 h. « Triboulet, fou royal »,
évocation radiophonique
d'Amédée Boinet.

23 h. 15 Association des Concerts
du Conservatoire, sous la direction
de Gustave Cloez, avec Marguerite
Roessen-Champion.

Deux chorals (Bach) - Concerto
pour piano et orchestre (Roesgen-
Champion), soliste : M. Roesgen-
Champion. - Suite en quatre par-
ties (O. Messian).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Willy Stech et son orchestre.
Quand une chanson résonne (W.
Berking) - Tu es si gentille
(Meyer) - Pauvre musicien (L.
Bruhne) - Legato (W. Berking).

0 h. 30 Fin d'émission.

MARDI 26 OCTOBRE

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Le moulin sur la falaise, ouverture
(Reissiger), par Alois Méli-
char et l'Orch. d'Etat de Berlin. -
Ballet de Sylvia : Prélude, Les
chasseresses, Pizzicati, Intermezzo
valse lente, Cortège de Bacchus
(Delibes), par l'Orch. Philh. de
Berlin, dir. Alois Mélichar. - Le
caïd, ouverture (Thomas), par un
orch. symph., dir. Szyfer.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Du charme, de la danse.
Je fais tout en musique (Mackeben-
Beckmann), par Willy Berking et
ses solistes. - Crois-tu qu'on a de
la chance (J. Larue), par André
Claveau. - Souvenirs de Bruxelles
(G. Viseur), par Gus Viseur et son
orch. - Chanson du rossignol (Le-
marchand-Grothe), par Annie Ro-
zane. - Sans toi je n'ai plus rien
(Mackeben-Beckmann), par Willy
Berking et son orch. - Tu m'ou-
blieras (Sentis-Vaysse), par André
Pasdoc. - L'incomprise (G. Vi-
seur), par Gus Viseur et son orch. -
J'ai fermé les volets (Gasté-Pau-
geat), par Lina Margy. - Comme
une chanson (J. Tranchant), par
Raymond Legrand et son orch. -
Viens valser dans mes bras (Car-
toni-Meunier), par Jacqueline Mo-
reau. - Je me souhайте. (Haentz-
schel), par Leschetizky et son orch. -
Credo (Scotto-Rodor), par Tino

Rossi. - L'hôtel des Trois-Canards
(Ghestem-Pothier), par Raymond
Legrand et son orch. - Un coin
tout bleu (M. Monnot), par Da-
mia. - Danse des triolets (Lesche-
tizky), par Leschetizky et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants :
Culture et connaissance.

11 h. 40 Jacques Mamy.

Quatre sonates : En ut mineur, En
sol mineur, En la mineur, En ré
mineur (Scarlatti) - Allemande et
Gigue, extraites de la « Suite
Française » (J.-S. Bach) - Gavotte
(Bach-Saint-Saëns).

12 h. Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Race des moutons de
bergerie et de plein air », et un
reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre de Casino de
Radio-Paris, sous la direction de
Manuel Infante, avec Camille Mau-
rane et Georgette Denys.

La princesse jaune, ouverture
(Saint-Saëns), par l'orch. - Henri
VIII : « Cantilène » (Saint-Saëns),
par C. Maurane. - Thais : « Air
du miroir » (Massenet), par Geo-
gette Denys. - Izyl, suite d'or-
chestre (G. Pierné), par l'orch. -
Mireille : « Trahir Vincent »
(Gounod), par Georgette Denys. -
Monsieur Beaucaire : « Valse »
(Messager), par Camille Maurane.
- Rhapsodie (Richardtz), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique et chansons
de films.
Présentation

de Robert-Georges Méra.
Extraits des films : « La main du
diable », « La danse avec l'empe-
reur », « Fille d'Eve », « Sang
viennois ».

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Paul von Béky et son orch.
avec Jacqueline Moreau.
Madame Dubarry (Millocker), par
Jacqueline Moreau. Un soir dans
la puszta (Radics) - Plégaria
(Bianco) - Inspiration (Edgar) -
J'aurais voulu l'écrire (de Bee) -
Histoires de Munich (Mackeben) -
Solo pour deux pianos (Fischer) -
Valse capricieuse (Richardtz) -
Fata morgana (Bullerman).



PLANCHET, alias MARCEL SICARD
(Croquis Jan Mara.)

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Le miroir enchanté, présentation de Françoise Laudès.

15 h. 30 Le voile d'argent, par Charlotte Lysès.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Le magasin des curiosités, par Pierre Hiégel.

18 h. « La vie quotidienne à travers les âges : La rentrée du soir à la Cour des Miracles », par Annie Achard.

18 h. 15 Jacques Bertot. Au piano : Eugène Wagner. Œuvres de Lucien Duchemin : Cueille cette frêle fleur, Le jour que la fleur de lotus s'ouvrit, Est-il temps de lancer ma barque ?, Le même fleuve de vie.

18 h. 30 La France coloniale : « Le déblocement du Laos. »

18 h. 45 Jacqueline Moreau. Chanson du faubourg (D. Blanc) - C'est mon premier bal (Tranchant) - Sans savoir pourquoi (Tranchant) - Petite hirondelle (Louiguy).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Paul Roes. (Cloches de Genève) (Liszt).

19 h. 30 Les Juifs contre la France.

19 h. 40 Pot pourri sur « La Veuve joyeuse », (F. Lehar).

19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup, pirate. » (7^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand concert varié de la semaine.

Quand je suis près de toi (arr. Legrand), par Jo Bouillon et son orch. - Je sens en moi (Kreuder-Sauvat), par Annette Lajon. - Mademoiselle Adeline (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), par Yvonne Printemps. - Le comte de Luxembourg, fantaisie (F. Lehar), par Peter Kreuder. - Valse de France (Casadesu-Willemetz), par André Dassary. - Un jour près de nous (Ledru-Delmont), par Jacqueline Cadet. - Berceuse de Jocelyn (Godard), par André Dassary. - Werther : « Clair de lune » (Massenet), par Lopez. - Faust : « Salut, ô mon dernier matin » (Gounod), par

Giuseppe Lugo. - Rigoletto : « Air de Gilda » (Verdi), par Lily Pons. - Tarentelle de « Venezia e Napoli » (Liszt), par E. Kilenyi. - La belle au bois dormant : « Valse » (Tchaikowsky), par un orch. viennois. - La Moldava (Smetana), par l'Orch. Philh. Tchèque, dir. R. Kubelik.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Les Deux-Anes. » Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Une Manon Lescaut du Grand Siècle », par Serge Andreumont.

23 h. 15 Quatuor Loewenguth. Troisième quatuor : Allegro, Andante con moto - Allegro presto (Beethoven).

23 h. 45 Charles Panzéra.

Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet. Cantate : Veille, prière, Air : Frais repos, ô tendre amour (J.-S. Bach) - Cantate : Toi, berger, écoute ; Air : Bonheur paisible (J.-S. Bach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Saxophone et piano.

Trottade (P. Romby), par Paul Romby. - Piano fantaisie n° 6 (J. Lutèce), par Jean Lutèce. - Saxophone bohémien (C. Sauvage), par Camille Sauvage. - Diabolique (F. Caphal), Ballet des Rats (J. Kochmann), par Les Trois Virtuoses.

0 h. 30 Fin d'émission.

MERCREDI 27 OCT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Vous m'éblouissez, par Jacques Météhen et son orch. - L'alouette, par Irène de Trébert - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Richard Blareau et son orch. - J'aime mieux être un braconnier (J. Solar), par Jean Solar. - Mélodie en majeur et en mineur (Ritter), par un orch. de danse et organum. - Y a du swing au village (Blanche-Solar), par Jean Solar. - L'hôtel Astor (Hess-Vandair), par Richard Blareau et son orch. - V'là l'bon vent (arrgt Le grand), par Raymond Legrand et son orch. - Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté), par Jacques Météhen et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris

CHARLES KŒCHLIN



CHARLES KŒCHLIN est le meilleur exemple des relations profondes et secrètes qui existent entre les mathématiques et la musique. Il fut d'abord brillant élève de Polytechnique avant d'entrer au Conservatoire (1890), Massenet, Gedalge, Fauré furent ses maîtres.

Kœchlin est non seulement un grand compositeur, mais aussi un remarquable théoricien de son art. Ses traités de la musique, de l'harmonie, de l'orchestration font autorité. C'est un esprit clair, encyclopédique qui renouvelle tous les sujets auxquels il s'attache.

P. M.

Société des instruments à vent, le 27-10-43, à 22 h. 15.

8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Après Suppé, ouv. (R. Duclos), Paysage triste (Ladmirault) - Intermezzo (A. Tchèrepnine) - Valse lente (A. Tchèrepnine) - Agnès, dame galante : Cortège de nocé, Doux repos, Intermède (H. Février) - Canzonetta (A. de Taeye) - Præludium (Jarnfelt) - Valse chaloupée (Dubourg).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions : Potages et soupes. Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

11 h. 40 Marceau et son ensemble et Jo Vanna.

Clair de lune (Marceau), par Marceau. - C'est trop beau pour durer toujours (Van Parys), par J. Vanna. - Carambolage (Marceau), par Marceau. - Mélodie blanche (S. de Morvay), par J. Vanna. - El paso (Marceau), par Marceau. - Tourbillon d'automne (L.-P. Vêtheuil), par J. Vanna.

12 h. Le fermier à l'écoute : Causerie : « Labours profonds d'hiver », et un reportage agricole.

12 h. 10 Association des Concerts Padeloup

sous la direction de Francis Cebron. Première suite (E. Guiraud) - Les Troyens : Chasse et Orage (H. Berlioz) - Fervaal, introduction (V. d'Indy) - Coucher de soleil à la Villa Médicis et Bacchanale (E. Bozza).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul Durand

et son orchestre mélodique. Jim (Lopez) - Catari (Casillo) - L'amour est mon nom (Uvergolds) - Méditation de « Thais » (Massenet) - Rien que toi (P. Durand) - Fiançailles (Westley) - Vous rappelez-vous ? (Strecker) - La Paloma (Yradier) - Je n'ai besoin que d'un amour (P. Durand) - Reginella (di Lazzaro).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Guinguettes et caboulots.

La guinguette au bord de l'eau (Grégeon-Lemarchand), par l'orch. musette Deprince. - Aimez-vous les moules marinières (Varna-Vaucaire), par Damia. - C'est dans un caboulot (Lanjean-Hémon), par Annette Lajon. - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon. - Ici l'on pêche (J. Tranchant), par Germaine Sablon. - Si tu passes par Suresnes (de Pierlas-Rouzaud), par André Pasdoc. - Dans mon petit bistrot (Rodor-Ancelin), par Bordas. - Le petit bistrot du faubourg (Téxé-Doriaan), par Pierre Doriaan. - Le bistrot du port (Groener-Saudeumont), par Lys Gauty. - La taverne des peinars (Trémolo-Georgius), par Georgius. - L'auberge au crépuscule (Syam-Viaud), par Lina Tosti. - L'auberge qui chante (Trémolo-de Badel), par André Dassary. - La guinguette à fermés ses volets (Montagne-Zwingel), par Damia. - Quand rouvriront les guinguettes (Louiguy-Martel-lier), par Rogers. - Depuis que les bals sont fermés (Scotto), par Emile Prudhomme et son orch.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.



LEO CHAULIAC
(Croquis Jan Mara.)

15 h. 15 Les grandes voix du siècle. Le Jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Vanni-Marcoux. - Hérodiade : « Air de Jean » (Massenet), par Georges Thill. - Le barbier de Séville : « Air de Rosine » (Rossini), par Lily Pons. - Martha : « M'appari » (Flotow), par Caruso. - La somnambule : « Ah ! non crèdea mirarti » (Bellini), par Toti dal Monte. - Le barbier de Séville : « Air de la calomnie » (Rossini), par Chaliapine.

15 h. 45 Le micro aux aguets : « Avant les trois coups... à la Comédie-Française. »

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Elena Glazounow. Sonate en si mineur (Liszt).

18 h. « Voyage au pays de la manie », par Pierre Béarn.

18 h. 15 Jean Sorbier. Vieilles chansons, vieux souvenirs (P. Pierné) - Vers l'oasis d'amour (R. Cocheux) - Le bateau qui s'en va (A. Padou) - Evocation (J. Mahel).

18 h. 30 Chronique juridique et fiscale.

18 h. 40 Alicia Baldi. Au piano : Marthe Pellias-Lenom. La flûte enchantée (M. Ravel) - Zéphyr (C. Debussy) - Sérénade inutile (Brahms) - Rire d'eau (J. Noyon) - L'âne de la Liarda (R. Laparra) - L'adorable hantise (R. Rabey) - A des oiseaux (Adenis).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Maria Scivittaro. Capriccio spagnuolo (C. Muntier) - Valse de concert (E. Marucelli).

19 h. 30 La Rose des vents.

19 h. 40 Jean Drouin. Au piano : Fernand Ceretti. La caravane (E. Chausson) - Mélodie arabe (Borodine) - Les roses d'Ispahan (G. Fauré) - Medjé (C. Gounod) - Au cimetière (C. Saint-Saëns).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.



GEORGES GUETARY
(Photo Carlet Ainé.)

20 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Richard Elxaou avec René Bonneval.

Trois valses romantiques (Chabrier), par l'orch. - Les cloches de Corneville : « Va petit mousse » (Planquette), par René Bonneval. - Cordoba (Albeniz), par l'orch. - Rhapsodie (Champeil), par Jean Champeil et l'orch. - Suite brève (Aubert), par l'orch. - Le pays du sourire : « Je t'ai donné mon cœur » (Lehar), par René Bonneval. - Patrie, ouverture (Paladilhe), Suite bergamasque (Bizet) par l'orch.

21 h. Paris vous parle. L'hebdomadaire sonore de la capitale.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Société des Instruments à vent sous la dir. de Fernand Oubradous. Septuor op. 165 (C. Kœchlin) - Petite musique funèbre (Schubert) - Menuet et final (Schubert).

22 h. 45 Marie Beronita. Au piano : Marthe Pellias-Lenom. Trois mélodies : L'Elfe, Le jeune homme et l'abeille, Le jardinier (H. Wolf) - Deux chansons de geishas : Printemps, Fête de Kalsusluta (H. Tomasi).

23 h. Souvenirs : « Le beau métier d'avocate », par M^{lle} Agathe Dyvrande-Thévenin.

23 h. 15 Paul von Béký et son orch. Vive la musique ! (I. Steimel) - Mon cœur est neuf (I. Steimel) - Jolies Viennoises (Ziehrer) - Apaisement (Rolland) - La veuve

joyeuse (Lehar) - Chant du Prater (Coste) - On ne peut jamais savoir (Edgar) - Alo-ahé (Steimel) - Tipitipitin (Steimel).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Dors mon amour. Dors, mon amour (T. et T. Richepin), par Reda Caïre. - Musique de rêve (Kreuder-Beckmann), par Peter Kreuder et ses solistes. - L'amour chante dans mes rêves (Chamfleury-Lemarchand) - Un violon dans la nuit (Varna-Bixio), par Elyane Celis. - Rêver (G. Luypaerts), par Guy Luypaerts.

0 h. 30 Fin d'émission.

JEUDI 28 OCTOBRE

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Tes beaux yeux (Malafosse), par Gus Viseur et son orch. - Gitanilla (J. Sentis), par Marie-José. - Un caillou blanc, un caillou noir (Mackeben-Lemarchand), par Fred Hébert. - La rue de notre amour (Vandair-Alexander), par Lina Margy. - Yahola (Le Buzetier-Blanche-Poupon), par Jean Lumière. - Zambra (J. Sentis), par Marie-José. - Sérénade : « Si loin de toi » (Kreuder-Viaud), par Fred Hébert. - Mon grand (Delanay-Bayle), par Lina Margy. - Dans les bois (Pothier-Lafarge), par Jean Lumière. - La Toulousaine (Malafosse), par Gus Viseur et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Extraits d'opéras et d'opéras-comiques. Louise : « Duo du 2^e acte » (Charpentier), par Ninon Vallin et Julien Lafont. - Don Quichotte : « Sérénade et duo : Quand apparaissent les étoiles » (Massenet), par André Balbon et Marcelle Mahieu. - Le roi d'Ys (Lalo) : « Tais-toi, Margared, quel délire t'entraîne ? », par Jeanne Laval ; « Le salut nous est promis », par Villabella. - Mireille : « Heureux petit berger » (Gounod), par Germaine Corney. - Les pêcheurs de perles : « Duo de Nadir et Zurga » (Bizet), par José Luccioni et Pierre Deldi. - Paillasse : « Balade de Nedda » (Leoncavallo), par Jeanne Laval. - Aïda : « O céleste Aïda » (Verdi), par Georges Thill. - La Traviata : « Mon faible cœur », « Folie, folie » (Verdi), par Vina Bovy. - Le barbier de Séville : « Air de Figaro » (Rossini), par André Bauge. - Lucie de Lammermoor : « Chi mi frena » (Donizetti), par Amelita Galli-Curci. Louise Homer, Benjamine Gigli, Giuseppe de Luca, Ezio Pinza et Bada.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Musique pour la jeunesse. La chanson des vigneron (C. Bolter), Le chagrin de Madeleine (Bovet), La petite Marichou (C. Bolter), Le vieux Léman (Bovet-Rambert), La fille à marier (Boller-Dubois), par les Chanteuses de la Colombière.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Nos écoles chantent : « Chansons », une réalisation de Tante Simone.

11 h. 40 Renée Chemet et Jean Hubeau. Sonate en la majeur (Brahms).

12 h. Le fermier à l'écoute : Causerie : « L'assurance-accidents », et un reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre Richard Blareau avec Marie-José.

Une chanson (Louiguy), Pour faire mon bonheur (Ursmar), Les chansons de Gaston Claret, par l'orch. - La voix des ombres (P. Durand), par Marie-José. - Le vieux tambour (Schisa), Impressions cubaines : C'est une chanson cubaine (Bessières), El manisero (Simons), Maria la O (Lecuona), Poème (Fibich), par l'orch. - Un peu d'amour, un peu d'espoir (Clorec), par Marie-José. - Trois mélodies : Madame, redites-moi cette chanson, Fumée, Ah! si vous saviez pourquoi je chante (J. Jal), Caresse (Muscat), par l'orch. - Au jour le jour (Van Parys), par Marie-José. - Chipolata (Butterman), La contrebasse (F. Lopez), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Georges Stréha et ses balalaïkas. Saschinka (Chirmol) - Valse tyrolienne (M. Friberg), pot pourri napolitain - Fantaisie tzigane - Je sais qu'un jour (M. Jary) - Czardas (Hungaria n° 4) (Léont) - Amina (P. Lincke) - Katinka-polka.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Fernand Oubradous et un orchestre, dir. Diot. Concerto pour basson et orchestre (Mozart).

14 h. 30 Jardin d'enfants : Les petits auditeurs font l'émission.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Mary Marquet. Le roi a fait battre tambour (D. de Séverac) - Ça fait peur aux oiseaux (G. d'Onquaire-Bernard) - Quand j'étais chez mon père (harm. Duhamel) - Légende du roi Renaud (harm. Letorey).

15 h. 30 Au seuil de la vie.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane. Marche de Radetzky (J. Strauss) - Mon cœur tzigane (Esposito) - Bonne nuit, maman (W. Boehmann) - Mon trésor (J. Strauss) - La rose rouge est la plus belle

(folklore) - Poupée valsante (Polidini) - La colombe (Vradier) - Vole, cavalier fidèle (Siéget).

18 h. « Peau d'Ane victorieuse de l'Académie », par Jacques-Armand Prévost.

18 h. 15 Renée Destanges. Au piano : Jean Neveu. Vieille chanson espagnole (L. Aubert) - La lettre (L. Aubert) - Carmen (J. Clergue) - Testament (J. Clergue) - Pour ta fête (H. Busser) - Du haut de l'arbre (H. Busser).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Léo Chauliac avec Pierre Fouad et Emile Soudieux. Quand le chat n'est pas là (L. Chauliac) - Vous (L. Chauliac) - Simplement (L. Chauliac) - Thé pour deux (Youmans).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 André Balbon. Mélancolie (Schumann) - En barque (G. Pierné) - Nocturne (J. Fortin) - Oubli d'amour (Lévadé) - La dernière flamme (Rabey).

19 h. 30 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 40 Georges Guetary. Caballero (F. Lopez) - Mon cœur est toujours près de toi (Bourtafre) - Il y a toujours des mots d'amour (Louiguy-Lanjean) - La chanson de Juanito (Llossas) - Rêver (G. Luypaerts) - L'amour est mon nom (Ueergotts) - Sérénade espagnole (Sylviano).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le Postillon de Longjumeau », opéra-comique en 3 actes (Adam), interprété par Paul Derenne, René Hérent, Georges Bouvier, Louis Morturier, Odette Turba-Rabier, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la dir. de Pierre Tellier.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Revue du cinéma.

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Theraud.

23 h. 15 Musique de chambre avec Alexandre Tcherepnine. Lucien Lavallotte, André Pascal, Pierre Basseux, André Vacellier, Robert Boulay et Paul Derenne. Sonate pour flûte, violon et basse chiffrée en sol majeur : Largo, Vivace, Adagio, Presto (J.-S. Bach), par L. Lavallotte, A. Pascal, Pierre Basseux, Alexandre Tcherepnine. - Trois mélodies (Mozart), par Paul Derenne. - Trio pour clarinette, alto et piano en si bémol majeur : Andante, Minuetto, Rondo (Mozart), par André Vacellier, Robert Boulay et Alexandre Tcherepnine.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Tempête sur les cordes. Tempête sur les cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son orch. - Tu es une canaille, par Django Reinhardt. - Pigalle (M. Ramos), par Michel Ramos. - Sur quatre cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à

LES TROYENS, DE BERLIOZ



LES TROYENS, de Berlioz, sont une tragédie lyrique en deux parties. La première partie, « La Prise de Troie », fut créée à Karlsruhe en 1860, mais « Les Troyens à Carthage » le furent au Théâtre-Lyrique de Paris, le 4 novembre 1863. Berlioz avait donc soixante ans lors de cette création. Il était alors bibliothécaire du Conservatoire de Paris et « Les Troyens », comme d'ailleurs les autres œuvres de Berlioz, ne furent compris ni du public ni des critiques.

Association des Concerts Padeloup, le 27-10-43, à 12 h. 10.

cordes. - Danse des sorciers (*Winkler-Balz*), par Michael Jary et son orch. de danse.

0 h. 30 Fin d'émission.

VENDREDI 29 OCT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. C'est le printemps (*Prudhomme*), par Emile Prudhomme et son orch. - Vous rappelez-vous ? (*Strecker-Lemarchand*), par Yvon Jeanclaude. - Pizzicato-Intermezzo (*F. Muhr*), par Willy Steiner et son orch. - Rumba (*R. Valaire*), par Léo Marjane. - Pour toi seule (*Prudhomme-Jenner*), par Emile Prudhomme et son orch. - Donne-moi ton sourire (*Doneke-Poterat*), par Yvon Jeanclaude. - Petite valse (*Steiner*), par Willy Steiner et son orch. - En septembre sous la pluie (*Larue*), par Léo Marjane. - Un peu fou (*Munsonius*), Sept de carreau (*Munsonius*), par Michael Jary et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Iphigénie en Aulide (*Gluck*) - Suite brève : Berceuse, Menuet (*L. Aubert*) - Rhapsodie sur des airs du pays d'oc (*Lacombe*) - La voix des cloches (*Luigini*) - Frasniqua, sélection (*F. Lehar*) - Gavotte bretonne (*Bourgault-Ducoudray*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission

11 h. 30 La vie saïne.

11 h. 40 Deprince et son ensemble avec Priolet.

Mon vieux Pataud (*A. Valsien*), par Priolet. - Roselyn (*Deprince*), par Deprince. - C'est vous que j'attendais (*J. Sentis*), par Priolet. - Josseline (*Malafosse*), par Deprince. - Pierrot chante et meurt (*G. Frier*), par Priolet. - Joli pinson (*Deprince*), par Deprince. - Qu'il fait bon à Meudon (*J. Marion*), par Priolet.

12 h. Le fermier à l'écoute : Causerie : « Les affections respiratoires chez les animaux (II) », et un reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff. Ouverture solennelle (*Glazounow*) - Suite anglaise (*H. Rabaud*) - Prélude à l'après-midi d'un faune (*G. Debussy*) - Suite d'orchestre (*E. Guiraud*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul von Béky et son orch. avec Elie Saint-Côme et Lucienne Dugard. L'oiseleur (*Zeller*), par E. Saint-Côme et Lucienne Dugard. - Avant de mourir (*Boulinger*), Orizonte incantatoire (*Maietti*), Chez toi (*Mackeben*), Espoir (*Jack*), par l'orch. - L'amour chante dans mes rêves (*Schmidt-Gentner*), par Elie Saint-Côme. - A nous deux (*Masman*), Solo pour harpe (*Perrette*), Pluie d'été (*Edgar*), La source d'or (*Rolland*), Grown old (*Wabster*), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Adalbert Baransky et Friedrich Scherey. Suite ancienne (*R. Baton*) - Sonate en fa op. 57 (*A. Dvorak*).

14 h. 45 Un quart d'heure avec Amelita Galli-Curci. La fauvette, extrait de « Zémire et Azor » (*Grétry*) - Air et variations (*Proch*) - Chanson de Solveig, extraite de « Peer Gynt » (*Grieg*) - Boléro : « Les filles de Cadix » (*Delibes*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Un peu de variétés. Le paradis perdu (*H. May*), par Tony Murena et son ensemble. - Douze mai (*Weibel-Pinguault*), par Reda Caire. - Tu m'apportes (*J. Fuller*), par Lina Margy. - Ce qu'on écrit sur le sable (*Beyer-Charrys*), par Mario Melfi et son orch. - Etude (*T. Murena*), par Tony Murena et son ens. - Il m'avait promis (*Lysès-Delannay*), par Annette Lajon. - Petite sœur Angélique (*Louiguy*), par Jean-Pierre Dujay. - Nuits corses (*Vinciguerra-Nicolaï*), par Mario Melfi et son orch. de tangos. - Romance d'Hawai (*Medinger-Bordin*), par Gino Bordin. - Czardas (*T. Zoltan*), par Farkas Lajos et son orch. tzigane. - Chérie, où es-tu ? (*Kochler-Magine*), à l'orgue de cinéma. - Nina-Rosa, par le saxophoniste Viard. - Santiago (*Corbin*), par un orch. de mandolines. - Canta pour moi (*Bordin-Spada*), par l'orch. hawaïen G. Bordin. - Joies de montagnes (*Fétras*), par un orch. de genre.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes.

17 h. 30 « Le beau calendrier des vieux chants populaires » : « Vive le vin et la vigne » : par Guillot de Saix avec Germaine Corney, Robert Marino, Jean Legrand et la Chorale Emile Passani.

Récitants :

Emile Drain et Robert Plessy. Ohé Nqé (*V. Gambau*), Les compagnons de la serpette (*G. Aubanel*) - Les trois auberges (*T. Richepin*) - Me promenant en vignes (*G. Aubanel*) - Le barricaut de noces (*E. Passani*) - Les larmes de Bacchus (*V. Gambau*) - Sautent les bouchons (*P. Pierné*) - Le premier jour de novembre (*P. Pierné*) - Les pruniaux (*A. Cadou*) - Le vin et l'eau (*Aubanel*) - Ma femme est morte (*P. Pierné*).

18 h. Arts et Sciences.

18 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysès.

18 h. 30 La France coloniale : « La Côte d'Ivoire ».

18 h. 45 Tommy Desserre (à l'orgue Hammond), Eglantine (*D. White*) - Petit mensonge - Maria (*Lucchesi*) - Vendanges (*T. Desserre*).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Guy Berry. Ce n'est qu'une rengaine (*E. Rancurel*) - La légende du troubadour (*Louiguy*) - La chanson du joli vent (*Louiguy*).

19 h. 30 La collaboration.

19 h. 40 Ouverture transylvamienne (*H. Bruckner*), par un grand orch. symphonique.

19 h. 45 « Monsieur de Chateloup, pirate », (8^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Cette heure est à vous, par André Claveau.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre Marius-François Gaillard. Symphonie n° 5 (*Schubert*).

22 h. 45 Mona Lauréna. Au piano : Marg. André-Chastel. Pensée d'automne (*Massenet*) - Elégie (*Massenet*) - Le Nil (*X. Leroux*) - Le dormette (*J. Ferlin*) - Le cavalier d'Olmedo (*S. Lazari*).

23 h. Le quart d'heure du curieux : « Médecin du temps de Molière », par Robert Lepers.

23 h. 15 Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de films.

Le démon de la danse : « Je crois faire un rêve » (*Grothe-Lemarchand*), par Lucienne Dugard. - Tourbillon Express : « Un beau soir » (*Kollo-Poterat*), par Georges Guétary. - Foyer perdu : « Prière à la nuit » (*Benatzky-Lemarchand*), par Lucienne Delyle. - Le chant de l'exilé : « Ma belle étoile » (*Bourtiayre-Vandair*), par Tino Rossi - Mademoiselle Swing : « Mademoiselle Swing » (*Le-grand-Poterat*), par Irène de Trébert.

0 h. 30 Fin d'émission.



ODETTE TURBA-RABIER (Photo Harcourt.)

SAMEDI 30 OCT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Champagne-galop (*Lumbye*), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze. - Sur le flot berceur (*Simons-de Badet*), par Georges Thill. - Réves de printemps (*Joh. Strauss*), par Vina Boyv. - Sang léger (*Joh. Strauss*), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze. - El pampero (*Barthélémy-de Morsier*), par Georges Thill. - Les millions d'Arlequin (*Drigo*), par un gd orch. symph., dir. Heger. - Le baiser (*Tagliafico-Arditi*), par Vina Boyv. - Donna Diana (*Reznicek*), par un gd orch. symph., dir. Heger.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai. El rancho grande (*Uranga-Vandair*), par l'orch. musette Royal. - Le soleil a brillé (*B. Coquatix*), par Jacques Pills. - Jouez-moi (*J. Batelli*), par Fernande Saala. - Mercédès (*J. Steurs*), par Jean Steurs et son orch. musette. - Pot pourri (*Veltschlager*), par Peter Kreuder. - J'ai le sang de mon grand-père (*H. Poussique*), par Fred Adison et son orch. - Gra-cienzette (*G. Viseur*), par Gus Viseur et son orch. - Sérénade swing (*Coquatix-Féline*), par Jacques Pills. - Je n'veux pas (*Fragson-Christiné*), par Fernande Saala. - Danse du printemps (*H. Otto*), par Jean Steurs et son orch. musette. - Valse des niglots (*G. Mala*), par Gus Viseur et son orch. - Au rendez-vous de la marine (*Bordin-Delacourt*), par l'orch. musette Royal. - Le capitaine du bateau-mouche (*Paugat-Morell*), par Fred Adison et son orch. - Marche de Mémilmontant (*Borel-Clerc*), par Georges Briez et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Paul Tortelier. Plainte (*C. d'Hervelois*) - Musette (*C. d'Hervelois*) - Pastorale (*Couperin*) - Réverie (*Schumann*) - Sérénade espagnole (*Glazounow*) -

HENRI BUSSER

DANS son livre sur « La Musique Française après Debussy », Paul Landormy définit très exactement le grand talent de M. Henri Büsser :

« Compositeur, chef d'orchestre, professeur — ou directeur de théâtre —, Henri Büsser présente toujours les mêmes caractères, qui se remarquent dès l'abord dans l'homme et que trahit son visage : la franchise, la simplicité, la méthode, l'esprit d'organisation, la bonté.

« Sa musique va tout droit devant elle, sans détour inutile : elle coule d'un cours limpide. Son âme douce s'y reflète. Harmonieusement équilibrée, d'un abord sans rudesse, elle offre un agrément certain. Sans se perdre dans d'oiseuses recherches, elle atteint le but avec une ardeur aisée. Personne ne songerait à lui refuser l'attention ni l'approbation qu'elle réclame. Elle s'impose par ce mérite décisif : elle est mélodieuse. »

Les papillons (G. Fauré) - Gradina (J. Nin).

12 h. Le fermier à l'écoute : Causeries : « L'assainissement des terres humides », « Le jardin pour tous », et un reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean d'Entremont avec Odette Turba-Rabier et Joseph Peyron. Sémiramis, ouv. (Rossini), par l'orch. - Nuits persanes : a) Au cimetière, b) Sabre en main, c) Tournement (Saint-Saëns), par Joseph Peyron. - Introduction et Rondo capriccioso pour violon et orchestre (Saint-Saëns), par M. Arrué et l'orch. - Philémon et Baucis : « Air de Baucis » (Gounod), Mireille : « Valse » (Gounod), par Odette Turba-Rabier. - Le voile de Pierrette : « Valse des noces » (Dohnanyi), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 25 Concert en chansons. Entends-tu la voix troublante ? (Plato-Marietti), par Annie Rozane. - La chanson des ombres (J. Tranchant), par Roland Gerbeau. - Sérénade au clair de lune (Bixio-Solar), par Lina Tosti. - Loin de mes amours (Larue-Delannay), par Georges Guétary. - Le disque usé (Monnot-Hundrey), par Edith Piaf. - Mon village au clair de lune (Larue-Lutèce), par Jean Sablon. - Chanson gitane (M. Yvain-Poterat), par Annie Rozane. - J'ai perdu d'avance (Larue-Lutèce), par Roland Gerbeau. - Sur le chemin (Vaysse-Tosti), par Lina Tosti. - La chanson de Juanito (Llosas-Larue), par Georges Guétary. - C'était une histoire d'amour (J. Jal-Contet), par Edith Piaf.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Irène Eleri. Œuvres de Chopin : Nocturne en fa dièse mineur, Valse n° 15 en ré bémol majeur, Mazurka en la mineur, Etude en do dièse mineur n° 4.

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin. par le docteur Charles Buizard.

14 h. 40 Nous vous invitons à écouter...

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris.

Accusé de la semaine : Jean Lumière. Attraction : Régine Roche. Sketch : La répétition imprévue. L'orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff avec, comme invitée d'honneur, Charlotte Dauvia. Vedettes et chansons de demain avec Alain Gerbier et Francine Aubret.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale. « La chronique coloniale de la semaine. »

17 h. 15 L'Harmonie Marius Perrier. Malesherbes (P. Bosquet) - Daria, prélude et danse (G. Marty) - Deuxième valse (B. Godard) - Deuxième petite suite : Prélude, Scherzando, Nostalgie, Final (G. de Micheli).

17 h. 45 Janine Micheau.

18 h. Nos prisonniers.

18 h. 45 Marie Bizet. Des sourires, des chansons (D. White) - Idylle romantique (P. Larrieu) - Le bandit corse (M. Monnot) - C'était un rendez-vous (M. Mone) - Le chasseur de balaine (M. Hermite).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Henri Lebon. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Pièces (Roussel).

19 h. 30 La causerie de la semaine.

19 h. 40 Jacques Jansen.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale :

« Bichon », pièce en 3 actes de Jean de Letraz avec Armentel, Marcel Vallée, Pierre Lecomte, Marcel Vibert, Jeanne Véniat, Renée Lomès, Made Siamé, Jany Castelmur et Jacqueline Ramoy. Mise en ondes de Philippe Richard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : « Le Florencia », présentation de René Laporte.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Jules Renard », par sa fille, Baïe-Renard.

23 h. 15 Cor de Groot et Pauline Aubert et son ensemble.

Sonate op. 28 en ré majeur (L. v. Beethoven). Soliste : Cor de Groot. Sixième Concert : Prélude, Allemande, Sarabande grave, Gavotte, Musette (F. Couperin). - Trio pour flûte, pardessus de viole et clavecin (Gendling).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse.

Idylle (Frekin), par Fud Candrix et son orch. - Nostalgie gitana (Peguri-Davon), par Tony Murena et son ens. - Dites-lui de ma part

(Coudert-Delmon), par Ramon Mendizabal et son orch. - Swing accordéon (Viseur), par Tony Murena et son ens. - Musique pour Erika (F. Candrix), par Fud Candrix et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

“LES ONDES”
DIRECTION
ADMINISTRATION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

RÉDACTION
114, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : ÉLY. 52-98

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Sous le patronage de « La France Socialiste », avec la présidence d'honneur de M. SCAPINI, ambassadeur de France,

UN GALA DE BIENFAISANCE

aura lieu
au profit du Secours National
et des Familles des Prisonniers
du 101^e Régiment d'Infanterie
(41^e R. I.)

LE SAMEDI 23 OCTOBRE 1943

à 19 h. 45 précises

À LA SALLE PLEYEL

252, Faubourg Saint-Honoré (métro : Ternes).

AU PROGRAMME :

Mmes

OLGA ALEXANDROVITZ.
JEANNE AUBERT.
MARIE BIZET,
DAMIA,
MARGUERITE GILBERT.
LA JOSELITO.
ANNETTE LAJON.
SUZET MAÏS.
JEANNE MANET.
LUCIENNE TRAGIN.

MM.

AIMOS.
RAPHAEL ARROYO.

JEAN DELANNAY ET SON ORCHESTRE.
JACQUES DUTAL.
MAURICE ESCANDE (sociétaire de la Comédie-Française).
PIERRE FERRARY.
CHRISTIAN FOYE (premier danseur du Théâtre National de l'Opéra-Comique).
GABAROCHE.
GEORGES GUÉTARY.
JEAN LAMBERT.
ANDRÉ PASDOC.
ROBERT ROCCA.
CHARLES TRENET.
ZOÏGA.

Les Moniteurs de la Section spéciale de gymnastique de la Garde Républicaine, Moniteur-chef Maréchal des logis chef BAILLE.

Orchestre JEAN DELANNAY.

JACQUES DUTAL présentera le spectacle et dirigera la vente aux enchères publiques entouré de Renée Saint-Cyr, Suzy Carrier, Mila Parély, Gaby Andreu, Madeleine Sologne, Suzy Delair, Yvette Lebon, Michèle Alfa, Renée Fauré, Louise Carietti et Jacqueline Bouvier.

Places de 30 à 150 francs.

LOCATION : Salle Pleyel, de 11 h. à 17 h. ; au hall d'informations de La France Socialiste, 30, rue Louis-le-Grand, de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h.

BELLINI

NE en 1801, Vincenzo Bellini ne vécut que trente-quatre ans. A vingt-quatre ans, il donna son premier opéra « Adelson et Salvini » qui fut tout de suite un succès. Ensuite, presque tous les ans, il écrivit une autre œuvre lyrique et connut chaque fois un accueil très sympathique du public.

En 1831, il fit représenter son œuvre maîtresse, « La Norma », qui eut le bonheur d'être interprétée par la Malibran. Ce fut un triomphe total... et durable, puisque, maintenant, on ne joue plus guère de Bellini que des extraits de cet opéra.

En 1833, il se fixa à Paris où il mourut, le 24 septembre 1835, après avoir vu jouer « Les Puritains » aux Italiens.

Trio de France, le 24-10-43, à 23 h.

Mon cœur est toujours près de toi
Georges Guétary
Sa plus belle chanson

ANDRÉ CLAVEAU chante

La valse que nous dansons

Mon cœur vous dit bonsoir, Madame

LA RENTRÉE DES CLASSES

Potaches de la Scène et de la Radio, les vedettes reviennent de vacances et nous disent :

La rentrée des classes a été retardée, et c'est à la radio, cette année, qu'elle eut lieu tout d'abord. Pour nos vedettes, le début de la saison d'hiver correspond aussi à une rentrée des classes après quelques jours ou quelques semaines de vacances, souvent fertiles en incidents amusants ou savoureux. Comment se sont passées leurs vacances ? Nous l'avons demandé à de nombreux artistes bien connus de nos lecteurs, et c'est leurs impressions pittoresques que nous vous soumettons aujourd'hui.

Reportage réalisé par Aimé Julien

DANIEL CLÉRICE

Le teint bronzé, la mine florissante, le jeune prince des imitateurs nous apparut en une forme splendide : — Je viens de passer trois semaines dans une ferme des Ardennes. Non pas en touriste uniquement soucieux de l'amélioration de son régime, mais en travailleur, en véritable paysan, amoureux de ses champs. Retour à la terre ? La formule est trop stéréotypée. Sachez, mon cher, que je sais conduire une charrue avec quatre chevaux attelés de front, traire les vaches, affûter les sections de dents d'une faucheuse, faner l'herbe d'un pré, que sais-je encore ? Vous ne me croyez pas ? C'est simple, pourtant : dans ma jeunesse, j'ai suivi pendant un an les cours d'une école d'agriculture et un peu avant mon départ au régiment, pour raison de santé, j'ai fait un stage dans une grosse ferme semblable à celle où mes vacances se sont passées.

« Que je vous conte une anecdote amusante ! Il y avait à la ferme une vieille femme, entièrement édentée et qui portait en conséquence un dentier complet. Lorsque j'affûtais les faux, ce qui produisait un grincement strident, elle grimaçait et me disait en bougonnant : — Vous n'aurez pas bientôt fini ? Ça me fait mal aux dents de vous entendre affûter si fort !... »

NILA CARA

Je suis de retour à Paris depuis quelques semaines seulement. C'est beau, c'est féérique presque... la capitale en automne... Mais j'ai les yeux encore tout émerveillés de mes vacances romantiques à Aix-les-Bains. Des vacances « de travail » oserais-je dire, car je chantais chaque soir Chez Maxim's. Mais il y avait la campagne environnante, le lac, surtout, je faisais d'innombrables parties de canotage avec la peur immense de cette eau si bleue, si calme, si perdue sans doute sous son apparente tranquillité. — Un jour, ce n'est pas la barque, mais mon cœur qui a chaviré. N'en dites rien surtout. La soirée était douce, enivrante. Comme un leit-motiv, une chanson obsédante bourdonnait dans ma mémoire : L'Aventure aime la nuit. C'est celle que je chante dans L'Homme de Cordès, le film de Georges Simenon qui vient d'être projeté en première exclusive. Je me souviens d'avoir écrit de la chanson, j'étais vraiment cette femme assise sur un parapet, regardant l'eau couler comme coulent nos rêves, et qui a besoin de l'ombre, de la nuit confidente où naît l'aventure, l'éternelle aventure.

BLANCHE DARLY

Où aurais-je pu aller passer mes vacances, si ce n'est dans ma villa de Courgent, le village de la chanson ? Le jour de la fête du pays, organisée par Jean Tranchant, beaucoup de camarades, envoyés par lui, sont venus y loger. Il y a eu de la gaieté dans l'air, un joyeux entrain, et, à l'issue de la soirée, amicalement animée, quand chacun est allé se coucher, le silence de la nuit nous a semblé plus grand, plus reposant. Or, peu de temps après minuit, dans ce silence revenu, un bruit de pas se fit entendre. Mon mari se leva, pensant que c'était notre cocher qui rentrait tardivement d'une course lointaine. Il ne trouva personne et crut que nous avions rêvé. Un moment après, nouveau bruit de pas. Plus de doute, on marchait vraiment dans la maison. Et comme personne ne répondait à un Qui va là ? énergique, mon mari se releva et fit le tour de la villa avec quatre de nos amis, également alertés. Ils ne virent rien, mais cependant, à certaines traces, eurent la certitude que quelqu'un était venu. Le sommeil, naturellement, fut plus long à venir par la suite. Il pouvait être deux heures du matin quand un grand bruit nous tira de nos premiers songes. On frappait à la porte de notre chambre. Nous n'étions guère rassurés en demandant qui était là. Cette nuit, vraiment, sentait le mystère et le drame... — Eh bien, non !... Il s'agissait simplement de deux autres camarades qu'une panne de voiture avait retardés en pleine campagne. Dans le brouhaha de la soirée, nous n'avions pas fermé à clé la porte du rez-de-chaussée. Ils étaient entrés comme dans un moulin. Ne trouvant personne, ils avaient tapoté le piano, bu un fond de bouteille, poussé deux ou trois portes. Ils étaient sortis dans le jardin et en faisaient le tour au movent où mon mari et nos amis parcouraient la villa. Revenant un peu plus tard, ils avaient enfin trouvé l'escalier conduisant aux chambres du premier étage. Et tout se termina, au soulagement de tous, par un éclat de rire général.

NITA PÉREZ

La brune Nita Pérez nous est revenue, et l'Aiglon, les disques, la radio vont nous révéler le nouveau visage de son tour de chant. — Je reviens de très loin, d'une pérégrination accompagnée de chansons et qui s'est terminée en Normandie, dans une bourgade charmante, mais déserte, où je m'ennuyais fort par devoir, parce qu'il me fallait penser au repas avant mon retour à Paris. Je faisais de longues courses à bicyclette, en compagnie de mon chien que les vaches regardaient d'un mauvais œil. — Il y a beaucoup de vaches dans ce pays, des taureaux aussi, mais j'en portais souvent une robe de cette couleur-là. Un jour, ce qui devait arriver fatalement se produisit : une méchante bête pointa ses cornes, se rua en avant, et je ne dus mon salut qu'à une barrière et une fuite précipitée. Ce que j'ai eu peur !... Avant, c'est le public que je redoutais. Maintenant, quand je vais chanter de nouveau sur une scène, il me semble que je le trouverai bien doux, bien calme, et que mon trac aura disparu par une sorte d'homéopathie dont je garderai longtemps un souvenir angoissé.

ANNE CHAPELLE

Les vacances ? C'est pas pour des filles comme moi. Mon boulot, c'est de pousser la goyale. Je chante, quoi ! Vous avez entendu Fille d'usine ? Eh bien, c'est un peu ma vie. Lascène, le music-hall, la radio, tout ça, au fond, ce n'est qu'une grande usine où l'on trime dur. Je crois que je n'ai encore jamais pris de vacances. Je suis une sauvage — la « Panthère » qu'on m'appelle. Qu'est-ce que j'irais faire en vacances ? « Vous ne savez pas où je pourrais trouver vingt sous de persil ? C'est pour une potée que je me prépare en ce moment. Une bonne soupe, ça, c'est des vacances !... »

PAUL DURAND

Le sympathique chef d'orchestre a déserté son Midi natal et passé de pittoresques vacances en Bretagne : — J'étais dans un « trou », une bourgade où survivent encore les traditions millénaires. Un jour, dans le petit café de l'endroit, je commandai deux verres de fine, un pour moi, un pour ma femme. — Combien vous dois-je ? demandai-je à la servante. — Elle me regarda, regarda ma femme, puis : — Vous payez les deux ? — Je n'ai pas cherché à comprendre et me suis dirigé vers la minuscule gare du pays. Actuellement, il n'y a que qu'un train par jour, un petit train comportant un seul wagon pour les voyageurs. Très souvent, pour les besoins de la manœuvre, on coupe ce train en deux. — Une vieille Bretonne s'avança vers moi tout en regardant alternativement chaque tronçon du lamentable tortillard : — « Bonjour, mon bon monsieur, le train pour Ploërmel ? — Est-ce celui-ci ou celui-là ? — Si elle avait su que j'ai été l'accompagnateur de nos principales vedettes, elle m'aurait sans doute demandé de l'accompagner !... »

ROGER DANN

Ah ! mon cher, quelle aventure !... Vous avez devant vous le futur jeune premier n° 1 de l'écran français, et cela, parce qu'au cours d'une promenade, durant mes vacances, j'ai rencontré la Star, celle des magazines spécialisés et des rêves de midinette : la taille onduleuse, le geste étudié, la chevelure d'une teinte agressive, des yeux chargés de rimmel, mais abrités sous les indispensables lunettes noires, le ton protecteur, la pose en mal de photogénie, tout et tout, quoi ! Elle me vit, — oh ! ce regard ! — me détailla ostensiblement, me dit avec condescendance : — Vous avez un physique de cinéma. Vous devriez en faire. Pourquoi pas ? Voulez-vous que je vous aide ? Je suis moi-même dans « le bain » et faciliterai bien volontiers vos débuts. M'avez-vous vue dans Monsieur des Lourdimés ? — Elle parla, parla, — que ne dit-elle pas !... Depuis ce jour, j'eus la plus grande hâte d'aller la voir à l'écran, d'admirer le jeu de cette star complaisamment prometteuse. Hélas ! dans Monsieur des Lourdimés, je vis sa silhouette passer furtivement au cours d'une scène à figuration importante et le film se termina sans que j'aie revu une seconde de plus celle qui se qualifiait de « partenaire de Raymond Rouleau ». Mais ce doit être le résultat d'une cabale ! Une star jalouse aura fait supprimer le premier plan de ma protectrice, et c'est moi, par contre-coup, qui suis sans doute en plan.

L'ORCHESTRE

Paul von Beky

NOUS QUITTE

Il est toujours un peu mélancolique de voir partir ceux dont la présence a été un charme, et c'est certainement ce sentiment qui animera les auditeurs de Radio-Paris quand ils apprendront le départ imminent de l'orchestre de Paul von Beky. Il va être des nôtres jusqu'à la fin d'octobre, c'est-à-dire dans quelques jours, puis va s'en aller en Allemagne, donner toute une série de concerts dans les grandes villes du Reich. Il est indéniable que ce départ sera très vivement ressenti, car on avait accoutumé d'entendre cet orchestre en moyenne quatre fois par semaine et ceci, en cinq mois, représente bien quatre-vingt-dix concerts dont les programmes très variés ont pu séduire les amateurs de tous genres de musique. C'est précisément cette diversité qui le faisait apprécier de façon toute particulière. En effet, rare de voir ou d'entendre un tel éclectisme. Aucune spécialisation n'est à noter. Que ce soit dans la grande musique, l'opéra-comique ou l'opérette, l'orchestre de von Beky sait présenter au mieux les œuvres qu'il interprète. Il y a là une formation curieuse, au sujet de laquelle nous avons voulu interroger son chef. — Mon orchestre, nous dit-il, n'est pas de constitution récente, car il est déjà vieux de douze ans et c'est par milliers qu'il faut compter les auditions qu'il a données. Mais j'ai toujours cherché à le spécialiser pour la Radio qui est un peu le but pour lequel il a été créé. C'est ainsi que, pendant longtemps, nous nous sommes fait entendre non seulement dans les grands postes allemands, mais encore à Copenhague, Hilversum, Genève, Zurich, etc. — Or il est indispensable, pour un orchestre radiophonique, de pouvoir aborder tous les genres et pour cela j'ai dû sélectionner particulièrement les exécutants. Considérant que j'en compte quarante-six, j'ai pu réunir des éléments divers, plus particulièrement brillants dans un genre donné. Ceci permet, d'après le sujet qu'on aborde, d'avoir des textes plus parfaitement spécialisés et dont l'influence agit sur les autres musiciens de façon puissante. — Que ce soit du grand concert, de la musique légère ou de la danse, aucune difficulté ne s'oppose à l'interprétation de quelque œuvre que ce soit. Je crois qu'une telle faculté d'exécution est rare, j'irai presque jusqu'à dire qu'elle est unique. — La composition de votre orchestre paraît assez internationale. — Elle est idéalement européenne. J'y compte, à côté d'Allemands, des Français, des Belges, des Hollandais. J'y compte aussi deux exécutantes, dont la harpiste, ce qui découle d'une spécialisation propre à l'instrument, qui est essentiellement féminin. — Sur quoi vous basez-vous pour constituer vos programmes ? — Beaucoup sur la connaissance que j'ai acquise de l'auditeur, qui n'hésite pas à manifester son goût par correspondance. Jouant pour lui, n'est-il pas naturel de lui offrir ce qu'il aime ? Et c'est le plus souvent pour le satisfaire — en même temps que pour le plaisir que cela me procure — que je le compose. Certains de mes musiciens sont aussi des créateurs et je leur ouvre les portes très larges, ne perdant jamais une occasion de leur permettre de faire connaître au public leurs œuvres. — Avez-vous été satisfait de vos différents séjours à Paris ? — Infiniment !... J'adore Paris, cette ville m'inspire. D'ailleurs, l'accueil que j'y ai reçu satisfierait le plus difficile. Et puis j'aime sa population, en dehors même du point de vue musical. Elle m'a témoigné une telle sympathie... un peu gênante parfois lorsqu'on me demande des photographies ! Mais cette remarque est uniquement causée par la difficulté qu'il y a de s'en procurer en grand nombre. — Vous avez pu voir que nous avons, dans nos programmes, laissé une large place à des vedettes de chant. J'ai été heureux de voir les plus brillantes m'accorder leur concours et je ne leur serai jamais assez reconnaissant d'avoir bien voulu prêter leur talent à mes concerts. Ce fut un plaisir pour moi que d'avoir profité de la collaboration de chanteurs et chanteuses tels que : Jacques Chanut, André Dassary, Georgette Denys, Lucienne Dugard, Marthe Ferrare, Albert Giriat, Annette Lajon, Jacqueline Moreau, Nita Pérez, Yvonne Tellier, Lina Tosti, Lucienne Tragin, etc. — Aura-t-on la chance de vous entendre à nouveau ? — Je l'espère et compte bien revenir au printemps. Ce sera avec joie que nous refferons connaissance avec les studios de Radio-Paris dont nous emportons un si bon souvenir.

Jacques Tilly.

ÉMISSIONS les 24 Octobre à 12 heures ; 26 Octobre à 14 h. 15 ; 27 Octobre à 23 h. 15 ; 29 Octobre à 13 h. 20



Photo Radio-Paris Baerthelé



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR : Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Nice-National : de 6 h. 30 à 8 h. 45 ; de 9 h. 45 à 12 h. ; de 13 h. à 14 h. ; de 15 h. à 18 h. 15 ; de 19 h. 15 à 21 h. 15.

CHAINE DU SOIR : De 21 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 - Limoges-National et Nice-National à puiss. réd. CHAINE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 24 OCTOBRE

7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Principales émissions du jour; 7.48 Leçon de culture physique; 8.05 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 8.15 Programme sonore; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Service religieux protestant; 9.10 « Les jeux de la semaine »; 9.37 Principales émissions du jour; 9.40 Courrier des auditeurs; 9.50 Relève de la Garde, et envoi des couleurs devant l'Hotel du parc, à Vichy, en présence du Chef de l'Etat; 10.10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais; 11.10 Solistes. Mélodies par Mme Arvez-Vernet; 11.25 Orch. Radio-Symphonique : « L'Initiation à la musique », par M. Emile Vuillemoz. Orchestre sous la dir. de Jean Clergue. Texte dit par Mme Gine Rety et M. Denis d'Inès, sociétaire de la Comédie-Française. Au piano : Mlle Henriette Roget; 12.25 Disques; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.43 Principales émissions du jour; 12.45 « L'Alphabet de la Famille » : « Georges et Françoise font la connaissance de Georges Thill »; 13.30 Radio-Journal de France; 13.42 Appel pour nos prisonniers; 13.47 Transmission de l'Opéra-Comique : « Mireille », de Charles Gounod; 17.15 Match de rugby : Aviron Bayonnais contre Racing au Stade Jean-Bouin; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Reportage par Georges Briquet du match de football « Paris-Ille de France », au Parc des Princes; 17.50 Transmission du concert donné au Théâtre du Châtelet par l'orchestre de l'Association des Concerts Plerné, sous la direction de Gaston Poulet, avec Roger Bourdin; 19.15 Mélodies; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique de Philippe Henriot; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 « Disons-le en chantant »; 20.20 « Aime-moi », pièce en 1 acte de B. Enia; 20.45 « Toute la valse », avec l'orch. Marcel Cariven; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La vie des communes; 21.45 Emission dramatique : « La chance du mari », de Robert de Fliers et A. de Caillavet; 22.45 Radio-Journal de France : résultats sportifs par Jean Augustin; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Reportages; 23.05 Orchestre Jo Bouillon; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

LUNDI 25 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions de la journée; 7.57 Musique légère; 8.25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chronique de Philippe Henriot; 8.55 Musique légère; 9.10 Sports, par Jean Augustin; 9.20 Education nationale; 9.53 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 Communication du Secours National; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 Les Ecrivains et les Livres, par François de Roux; 12. Orchestre Jo Bouillon; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.43 Principales émissions de la journée; 12.45 Concert de musique variée en commémoration du 25^e anniversaire de la mort de C. Lecocq, par l'orchestre Bailly; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 « Céréales et Soja », par M. Brochon; 13.50 Concert par l'orchestre de Toulouse, dir. H. Tomasi; 14.45 « Ce que disent les jeunes filles », par Martine Renier; 15.05 Causerie par Mary Marquet; 15.15 Mélodies, par Mme Turba-Rabier; 15.30 « Gounod », évocation radiophonique de P. Chanlaine; 17. Solistes : Quatuor Gabriel Bouillon; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Emission dramatique : « Les deux bavardes », scène tirée du « Mercure Galant », par Boursault et R. Poisson, avec Ferdinand Fabre, Yvonne Kerva, Denise Clair; 18. Variétés : Roman-Romance, par Jacques Daroy. Orchestre Pierre Larriou; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Disque; 18.40 Variétés musicales : Orchestre Gaston Lapeyronnie; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 La Milice française vous parle; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 Orchestre National, dir. Franz André, avec Eduardo Del Puyo; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; 21.45 Le kiosque à musique; 22.25 Solistes : Maurice Maréchal et Henriette Roget; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MARDI 26 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions de la journée; 7.57 Musique légère; 8. La ronde des métiers : La Magnanerie; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 « A bâtons rompus », par Paul Demasy; 8.55 Musique symphonique légère; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 L'activité sportive des travailleurs français en Alle-

magne; 11.30 Chronique des chantiers de la jeunesse; 11.35 Solistes : Miguel Candela, Jeanne Ibos et Georges Loiseau; 12. Orchestre Cravio; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.43 Principales émissions de la journée; 12.45 Suite du concert de musique variée; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Chronique des travailleurs français en Allemagne; 13.50 Musique militaire; 14.40 Emission folklorique : « Chants de bergers », par Joseph Canteloube, avec Geneviève Rex et Pierre Gatigneau; 15. Emission littéraire : « Questions de littérature et de langage », par André Thérive; 15.20 Musique de chambre avec le trio Pasquier et Georges Cathelat; 15.50 « Tableaux de la poésie française » : « Les Farnassiens », par Yvonne Ducos et Roger Gailard; 16.10 Concert, dir. Pierre Montpellier, avec Madeleine Vautier, Yvon Le Marchadour; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Solistes; 18. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Radio-Jeunesse Empire; 18.40 Orchestre du Normandie, dir. Jacques Météhen; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Guerre et diplomatie, par Léon Bousard; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 Emission dramatique : « Casanova », pièce en trois actes et un prologue de Alfred Bofinger, avec Horace Novel, Maurice Escande, Mary Marquet, Madeleine Lambert, Debucourt, Charles Lavialle, Jeanne Marken, Y. Godot, Georges Hubert, Daniel Clément; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 L'Union pour la défense de la race; 21.45 Gus Viseur, Eddy Barclay, Claude Laurens et Bernard Pfeiffer; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Concert, dir. Julien Prévost, avec Jeanne Pietri et Pierre Mercadet; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MERCREDI 27 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions de la journée; 7.57 Musique légère; 8.25 Lyon-Magazine; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disque; 8.55 Musique symphonique légère; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 Radio-Travail; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 Solistes : M. Chefnay, Lydie Demirgian et France Vernillat; 12. Variétés sportives : La balle au bond; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.43 Principales émissions de la journée; 12.45 Orchestre Armand Bernard; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Légion des Volontaires français contre le bolchevisme; 13.50 Orchestre de Lyon, dir. M. Babin, avec Ennemond Trillat; 14.50 Emission littéraire : Le Roman français : « Le Voyage de Shakespeare », de Léon Daudet, par Pierre Barbier; 15.20 Musique de chambre avec le Quatuor belge R. Costy, L. Hertoch, F. Broos et A. Frejen; 16. Emission féminine; 16.30 « L'Esprit faible », un acte de J. Dapoigny; 17. L'orchestre Jerry Mengo; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Emission dramatique : « Le Champion de La Tour-du-Pin », pièce radiophonique en un acte de Pierre-Jean Laspeyres, avec Georges Hubert, Léo Larive, Dominique Buckardt, Jean Marconi, Georges Desmoullins, René Wilmet, Charles Camus, Jacques Thann, Denise Kerny, Yvette Dinville, Yvonne Farvel, Lucien Treffel; 18. Musique de chambre avec Mmes Chailley-Bert, Hélène Pignari, MM. Morel, Lefebvre et Fernand Oubradsou; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Le combat français quotidien, par Roger Delpeyrou; 18.40 « Chansons d'hier et d'aujourd'hui », Orchestre Marcel Cariven; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Le point de politique intérieure; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 Emission lyrique : « Polyucte », opéra en 5 actes de Gounod, avec Marisa Ferrer, Marc Walter, M. Jouatte, M. Beckmans, M. Monde, M. Claverie, Ed. Rambaud, M. Cambon; « Sapho », opéra en 3 actes de Charles Gounod, avec Mmes Juyol et Marc Walter, Albert Giriat, Jean Planel, Orchestre sous la direction de Henri Rabaud. Chorale de la Radiodiffusion Nationale, direction Yvonne Gouverné; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Chronique de François Chasseigne; 21.45 Le Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale, direct. Jo Bouillon; 22. Solistes : Gisèle Peyron, Marguerite Pifteau, Jean Planel, Lucien Lovano, Goetheluck et Pierre Revel; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Contes et légendes de France, par Marianne Monestier : « Baudoïn Bras-de-Fer »; 23.20 André Claveau, avec Alec Sinivaine et sa musique douce; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

JEUDI 28 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Principales émissions de la journée; 7.57 Musique légère; 8.10 Radio-Jeunesse : L'actualité chez les jeunes; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Musique symphonique légère; 8.55 Musique symphonique légère; 9.10 Education Nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapa-

triés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** Chronique coloniale; **11.30** Il nous faut des jardins; **11.35** « La Voix des Fées »; **12.15** Solistes : Hortense de Sampigny; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Acquatic; **12.43** Principales émissions de la journée; **12.45** « Le Journal de Bob et Bobette ». Orchestre Charles Chobillon; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Secours National; **13.50** Disques; **13.57** Transmission du Palais de Chaillot : « Jeannot et Colin » (Florin), « L'Avare » (Molière); **17.** Variétés; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes : Mona Laurena et Ninette Chassaing; **18.** L'Orchestre Gaston Lapeyronnie; **18.30** Disque; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps; **18.40** Emission pour les jeunes : « Quinze ans »; **19.15** Mélodies; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Paul Creyssel; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht : « Cinquantenaire de la mort de Gounod », avec Janine Micheau, Eliette Schenneberg, Louis Arnoult, Elen Dosia, Georges Jouatte, Vina Bovy, Jane Peretti, Lucien Lovano, Chorales de la Radiodiffusion Nationale, direction Félix Raugel et Yvonne Gouverné; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La vie des communes; **21.45** Les Enigmes de l'Histoire, par Léon Treich; **22.15** Reportage du tirage de la Loterie Nationale; **22.30** Mélodies par Yvon Le Marchadour, avec Nadia de Clerly et le trio Moyses; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Les ensembles Bob Castella et Noël Chiboust; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 29 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions de la journée; **7.57** Musique légère; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique de Paul Creyssel; **8.55** Musique symphonique légère; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** L'actualité sportive des travailleurs français en Allemagne; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **11.35** « Aux quatre vents de Paris »; **12.** Concert, dir. Louis Desvings, avec Mmes Solange Trentoul, Dane Delbruyère, Simone Viala, Myjane, MM. Michel Dens, Tindel, José Salvat, Henri Rabanit, Chorale dirigée par Pierre Monier; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.43** Principales émissions de la journée; **12.45** Suite du concert donné sous la direction de Louis Desvings; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** La Milice française vous parle; **13.50** Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin; **15.15** Disques; **15.30** Soliste : Jean Vaugeois; **16.** « Chansons et danses de France »; **16.30** « La connaissance du monde », par Jean Précourt; **17.** Charles Hary et son orchestre; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Récital Mary Marquet : Verhaeren; **17.55** L'actualité protestante; **18.10** Récital d'orgue par Mme Falcinelli; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** L'Union pour la défense de la race; **18.40** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution Nationale; **19.50** Les principales émissions de la soirée; **19.52** « Les Tréteaux de Paris ». Présentation A.-M. Julien. Orchestre Richard Blareau; **20.20** Musique de chambre avec Bernard Michelin, André Collard, Ginette Guillaumat, Louis Gromer, André Vacellier, René Reumont, Grandmaison et Ginette Doyen; **21.25** En feuilletant Radio-National; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.45** « De Jazz en Jazz »; **22.25** Dialogues d'amour dans le roman français, par André Fraigneau; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Concert, dir. Julien Prévost, avec Edith Varney et Max André; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 30 OCTOBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions de la journée; **7.57** Musique légère; **8.25** Lyon-Magazine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution Nationale; **8.55** Musique symphonique légère; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** Disques; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation; **11.35** La musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Pierre Dupont; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.43** Principales émissions de la journée; **12.45** Orchestre Jo Bouillon et Georgius; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Debus; **13.50** « Noir et Blanc... Blanches et Noires »; **14.30** Causerie par le duc de Levis-Mirepoix; **14.45** Solistes : Lily Laskine, Eliette Schenneberg, Marcelle Heuclin et Roland Charmy; **15.30** Emission dramatique : « Notre-Dame de Thermidor : Madame Tallien », pièce en 3 actes de Jacques Cossin, avec Mary Marquet, Raymonde Vernay, Jeanne Marken, Jany Castelmur, Andrée Guise, Henri Rollan, Armonet, Guy Parzy, Paul Delon, R. Weber, J. Toulout, J. Marsan, Georges Chamarrat, Aimé Jean, R. Barré, Dartois, Charles Lemarchand, Yvonne Villeroy; **17.10** En feuilletant Radio-National; **17.15** Reportage; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Emissions régionales; **18.** Radio-Jeunesse : « Le studio des jeunes ». Orchestre Van de Walle; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Sports, par Jean Augustin; **18.40** « Les nouveaux de la chanson et les Chansonniers de Paris »; **19.15** Musique symphonique légère; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Confidences au

Pays, par André Demaison; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** Emission lyrique : « La Fille de Madame Angot », opéra-comique en trois actes de Charles Lecocq. Orchestre Radio-Lyrique sous la direction de Jules Gressier. Chorale de la Radiodiffusion Nationale, direction Yvonne Gouverné, avec Jacqueline Francell, Fanély Reveil, Blanche Delimoges, Darbonnens, Germaine Parat, Claude Amary, Ketty Emlyn, Gaston Rey, Joseph Peyron, Jean Vieuille, Paul Ville, Gilbert-Moryn, Monde, Basquin, J. Bellet, Ronsil; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La question juive; **21.45** « Le Music-Hall de tous les temps », avec Pierre Delbon et André Champeaux; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.55** Reportage : La fabrication des timbres-poste, par A. Surchamp; **23.05** Orchestre Gaston Lapeyronnie, avec Léo Marjane; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

Rennes-Bretagne

(288 mètres)

LUNDI 25 OCTOBRE

La Bretagne agricole. **19.** Quelques conseils pour faire du bon cidre : Déboudage et Fermentation, par Esnault; **19.08** Bodadeg an Avalou e Roazhon (Le Congrès de la Pomme à Rennes), par Ar C'Hourer Kozh; **19.15** Fin de l'émission.

MARDI 26 OCTOBRE

18.30 Les Châteaux en Bretagne : L'escalade du Château de Saint-Malo, pièce radiophonique en un acte de Jean Perquis, avec les Comédiens de Rennes-Bretagne; **19.15** Haute-Bretagne : Herbauges et le lac de Grand-Lieu, par Kalondan; **19.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 27 OCTOBRE

La Bretagne maritime. **19.** Nous autres, gens de mer, par Dyèvre; **19.08** Morlienn Vrest (La rade de Brest), par Pugnual ar Razavel; **19.15** Fin de l'émission.

JEUDI 28 OCTOBRE

L'Institut celtique de Bretagne. **19.** Présentation de la commission de la presse : Vers la création d'une agence de presse bretonne, par Jacques Morvan; **19.08** Ar C'Helouennouzh e Breizh (La presse de langue bretonne), par Nog Kerna; **19.15** Fin de l'émission.

VENDREDI 29 OCTOBRE

La vie celtique. **19.** Ar Vuhez Keltiek, Priz ar Frankiz (Le Prix de la Liberté), par Jord ar Mée; **19.08** Le premier congrès panceltique : Dublin 1901, d'après Jean Le Fustec; **19.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 30 OCTOBRE

18.30 Musique bretonne avec le concours de l'orchestre de Rennes-Bretagne : I. Andante pour violoncelle et orchestre de Gaultier de Kermaol; violoncelle solo : Mme Jacqueline Vacher; chef d'orchestre : Maurice Henderick - II. Prélude pour Tir-na-nog, de Jef Penven, sous la direction de l'auteur. Présentation de Y.-B. Kerdilez; **19.** La langue bretonne, cours de breton par Andrev Gelleg; **19.10** Lec'hioù Breizh : Lannion (Lieux de Bretagne : Lannion), par R. Huon; **19.15** Fin de l'émission.

LA PLUS BRILLANTE DES CARIÈRES vous sera réservée si vous apprenez la FISCALITE par correspondance. Brochure explicative n° 417 X sur demande accompagnée de 3 fr. pour envoi. Cours T. F. J., 65, rue de la Victoire, PARIS-9°.

Assainit et fortifie les organes féminins
GYRALDOSE
Et CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris

Le Mystère de la femme qui NE VIEILLIT JAMAIS



Pas une ride à 45 ans ! Un teint frais, pur, comme celui d'une jeune fille ! Tels sont les effets magiques de la Super-Crème Tokalon. Elle nourrit et retient la peau pendant votre sommeil. Elle dissout les points noirs, resserre les pores dilatés et rend blanche, lisse et douce comme du velours une peau sombre et rêche. D'heureux résultats sont garantis avec la Super-Crème Tokalon si non l'argent est remboursé.





Radiodiffusion allemande



Europasender West 1648 m. (182 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 24 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Concert d'orgue; 8.30 Petite musique; 9. Concert varié; 10. Informations; 10.10 De la grande patrie; 11. Sélection de disques; 11.05 La jeunesse allemande chante; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Une petite musique; 14.30 L'heure du conte; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Musique du film documentaire « Le Village » de Karl Eisele; 16. Ce que souhaite le soldat; 17. Informations; 18. Concert de l'Orchestre d'Etat prussien sous la direction de Robert Heger; 19. Une heure d'actualités; 20. Informations; 20.15 Enchantement de la musique; 22. Informations; 22.30 Pour votre distraction; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LUNDI 25 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Musique populaire; 10. Musique de la matinée; 11. Petite musique; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Court instant sonore; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu... mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit intermède; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 En ordre varié; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MARDI 26 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Pour l'heure du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Musique pour l'arrêt du travail; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Mélodies variées; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies mélodies; 15.30 Solistes; 16. A travers le monde de l'opéra; 17. Informations; 17.15 Court instant dans l'après-midi; 18. La jeunesse allemande chante; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit intermède; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.15 Concert; 21. Joli choix de disques; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 27 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Mélodies du matin; 9. Informations; 9.05 Musique d'instruments à vent; 9.30 Dans le ton populaire; 10. Compositeurs sous l'uniforme; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Déjeuner-concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petites choses précieuses musicales; 16. De l'ouverture au final; 17. Informations; 17.15 Bouquet de mélodies variées; 17.50 Le livre du temps; 18. Œuvres de K. Fuglistaller; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit intermède; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.15 Toutes sortes de choses; 21. Une heure variée; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 23.15 Musique avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin de l'émission.

JEUDI 28 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air du matin; 9. Informations; 9.05 Petit concert du matin; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique légère; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Echos familiaux; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Connu et aimé; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit intermède; 19.45 Exposé; 20. Informations; 20.15 Joseph Haydn; 21. Comme il vous plaira: « Tannhäuser », de Ri-

chard Wagner; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 23. Echos variés avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 29 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Musique du matin; 10. Musique de la matinée; 11. Scène radiophonique; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Résonances pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Echos du Nord; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Ah! si la musique n'existait pas! 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit intermède; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Distraction populaire; 22. Informations; 22.30 Musique variée pour votre distraction; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 30 OCTOBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique du matin; 5.30 Informations; 6. Concert du matin; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 9.30 Toutes sortes de choses sonores; 10. Musique de la matinée; 11. Une demi-heure avec Fritz Ihlau; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour un court instant; 15.30 Reportage du front; 16. Après-midi varié; 17. Informations; 18. Musique variée; 18.30 Le miroir du temps; 19. Exposé; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit intermède; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Echos familiaux; 22. Informations; 22.30 Pour la fin de semaine; 24. Informations - Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

La Voix du Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m.

De 6 h. 45 à 7 h.	} Le Journal Parlé.
De 11 h. 45 à 12 h.	
De 15 h. 45 à 16 h.	
De 18 h. à 19 h.	} L'Heure Française.
De 19 h. à 19 h. 15.	} Le Journal Parlé.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE	L'Hurtadelle et Jacquin. Grand concert. Comédie radiophonique.
LUNDI	Quand les armes parlent, les muses se taisent. A notre micro : Domitius Epiphane.
MARDI	Musique folklorique. Les propos de Sosthène. La minute du travailleur français en Allemagne.
MERCREDI	Courrier des auditeurs. A notre micro : Domitius Epiphane. Musique de danse.
JEUDI	Evocation régionale. La minute du travailleur français en Allemagne. Papotages de Maurice Jacques. Le quart d'heure de la jeunesse.
 VENDREDI	A notre micro : Domitius Epiphane. Musique de chambre.
 SAMEDI	Causerie politique, par M. Schürgens. Voix du Reich, actualités.

Quotidiennement :
« Le train de 8 h. 47 », messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles.
Notre grand roman radiophonique.

Au Rythme du Temps



CETTE émission a débuté au mois d'avril 1941 et elle s'appelait alors *La Course des Sept Jours*. Le but que se proposaient son directeur, Charles Dieudonné, et son animateur radiophonique et meneur de jeu, Maurice Rémy, était évidemment de présenter à l'auditeur un tableau satirique des mœurs politiques et autres de notre époque. Si elle prit le nom de *Au rythme du temps*, dès le mois de novembre 1941, elle ne changea point, pour si peu, d'objet. Pourquoi eût-elle modifié son programme d'ailleurs, puisque celui-ci comblait précisément une lacune que d'aucuns regrettaient. Une telle émission manquait à la radio: il est bon de pouvoir railler, comme il se doit, les gros pontifes de la politique internationale et de révéler au public le vrai visage de certains hommes d'Etat. Les armes dont se servent nos mousquetaires sont bien connues, au surplus, des professionnels de l'esprit: stylets du portrait à l'emporte-pièce, flamberges de l'épigramme, rapières de l'épithaphe... avant la lettre, escopettes du sketch, pistolets à répétition du slogan !...

Il faut avouer que Charles Dieudonné et Maurice Rémy ont su réunir à leurs côtés une troupe de guerriers éprouvés qui savent à merveille user de ces engins meurtriers. L'escouade des chansonniers et des faiseurs de sketches se compose de Jabon, un des héros du *Charivari* et du *Coup de Patte*, de Martini; Robert Jullien-Courtine, qui témoigne d'une abondance exceptionnelle; Jacques Dyssord, qui est un admirable poète; Georges Delance, l'auteur de *Rien qu'un baiser* et de tant d'opérettes; Augustin Martini, qui a vite fait de vous exécuter un bonhomme en une chansonnette ou en un slogan; Léon Michel, enfin, dont les poèmes satiriques, les scènes de revue et les sketches ont été écrits par une plume trempée dans du vitriol. Quant à la troupe des interprètes, elle comprend Maurice Rémy, déjà nommé; René Bergeron, Lucien Bryonne; Gabriel Sardet, de l'Odéon; Paul Entéric, Clara Tambour, France Aubert, Madeleine Pagès, Micheline Bernard, Marfa Dhervilly, auxquels se joignaient, lors des premières émissions, Emile Drain, Jean Brochard, Duard fils, Eliane de Creus et Lily Duverneuil. L'excellent compositeur et pianiste Léo Laurent prête son concours à ces manifestations, qui ont lieu à 21 h. 30, le mardi et le vendredi, et sont accompagnées par un des orchestres de *Radio-Paris*. Il serait injuste de ne pas ajouter que la chanson, — la chanson tout court — est, elle aussi, invitée à la fête. Des vedettes sont déjà venues devant le micro. Des débutants itou! Les animateurs recherchent, en effet, de nouveaux interprètes et s'efforcent de révéler de nouveaux talents. De nombreuses auditions sont organisées, on procède à des essais de voix. Et déjà de jeunes étoiles, comme Renée Lamy, sont nées au rythme du temps...

C'est en ces termes que Charles Dieudonné, au printemps 1942, présentait l'émission à l'auditeur :

*Cher inconnu, tu viens de tourner le bouton.
C'est le premier quart de sept heures.
Nous sommes là, dans ta demeure.
Te serais-tu déjà défait de ton veston ?
Si nous avons forcé ton gîte,
Si la radio te rend visite,
Ce n'est pas pour t'importuner...
Nous n'avons qu'un désir, c'est de te promener
Au gré de notre fantaisie,
Par tous les chemins de la vie,
Et nous arriverons au bout de notre course,
Sans avoir fait un pas. Mais si nous t'embêtons
Il te reste toujours la suprême ressource,
De tourner le bouton !*

Nous gageons que pas un auditeur ne suit ce conseil, donné pour ne pas être entendu! Le programme est si varié, les coups de griffe si joliment distribués que nul ne songe, en vérité, à fermer la boîte magique. Et quel entrain! Et quelle bonne humeur! Dialogues, portraits, pastiches, pots pourris et chansons se succèdent à un rythme endiable...

— Le pastiche, nous a confié Charles Dieudonné, est une mine inépuisable. Pourquoi ne pas s'inspirer du monologue de

don Carlos pour stigmatiser la conduite d'un ministre flou? Et que ne découvre-t-on pas dans Molière? Sous les traits de Tartuffe, on reconnaît plus d'un dissident, et les zazous ne sont-ils pas les Précieuses Ridicules de 1943?

Il en est de même pour les chansons. Nous transposons les paroles des airs les plus connus. *La Chanson du Maçon*, par exemple, offre des ressources satiriques insoupçonnées!

Ainsi procèdent les animateurs de l'émission *Au rythme du temps*.

On nous dira que ce n'est point une tâche toujours aisée que de griffer avec le sourire. Mais Charles Dieudonné et Maurice Rémy sont devenus les maîtres d'un genre qui n'a jamais manqué d'adeptes en France. Ils sourient avec esprit et griffent fort congrûment...

Jacques Grâce.

(Photos Studio de Paris et personnelle.)

I II III IV V VI VII VIII IX X

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 27

Horizontalement. — 1. Routine suivie au cours de certaines affaires (mot composé). — 2. Action de donner le fil à des outils. — 3. Nom générique de plusieurs espèces de poires. — 4. Strophe de quatre vers. — 5. Presque beau — On y prend parfois la balle. — 6. Au bord de la rivière dirige le cours de l'eau — Lisière. — 7. Ses bords sont fertiles — Evite une longue énumération. — 8. Mode de locomotion — Jeune

cerf. — 9. Morceau de roi — Porte les poutrelles de la travée. — 10. Anagramme de date — Employait.

Verticalement. — 1. Piège généralement habile. — 2. Dieu — L'intérêt est celui de beaucoup d'actions. — 3. Qualité de personnes bienveillantes. — 4. Toujours vert — Pronom relatif. — 5. Feraient tort. — 6. Deux consonnes indiquant le repas de bébé — Cours d'eau. — 7. Fis une réconciliation. — 8. Fils d'Antéonor — Prénom féminin. — 9. Fin de participe — Négation — Chacun l'est chez soi. — 10. Contraire à la bienséance.

Solution du problème N° 26

Horizontalement. — 1. Intrépides. — 2. Caravanes. — 3. Aromates. — 4. Rien — Scie. — 5. Cas — Péon. — 6. Oti — Iten. — 7. Née — Lard. — 8. Fumée — Eau. — 9. Ires — Vénal. — 10. As — Bistre.

Verticalement. — 1. Ica — Confia. — 2. Narrateurs. — 3. Troisième — 4. Rame — Es. — 5. Evangile. — 6. Pat — Ia — VI. — 7. Inespérées. — 8. Descendant. — 9. Es — Io — Uar. — 10. Pènes — Le.

LES DISQUES

« POURQUOI ? »

Il y a toujours des raisons profondes au grand succès populaire d'une chanson. Par exemple, lorsque André Claveau annonce : « Et maintenant, je vais vous chanter "J'ai pleuré sur tes pas" !... (1) », toute la salle pousse un « Ah !... » de satisfaction qui veut dire bien des choses. Cependant, si l'on examine froidement cette chanson d'extraordinaire bien sur la musique au refrain, et les paroles impressionnantes : voilà une chanson comme tant d'autres ! Erreur, car il y a toujours un pourquoi aux choses et le vrai succès obéit à des mobiles qui, pour être secrets, n'en sont cependant pas moins puissants. J'ai pleuré sur tes pas continue la chaîne sans fin des chansons qui ont su trouver le chemin du cœur avec des moyens très simples en apparence. Mais oui, le départ musical s'inscrit obligatoirement dans la mémoire, il colle à votre peau et, pour s'en débarrasser, il ne reste qu'un seul moyen de fois. Depuis 1918, nous avons l'écouter un grand nombre de fois. Depuis 1918, nous avons connu une foule de tendres rengaines dont le triomphe ne s'explique que de cette manière : arriver à exprimer d'une façon très simple et très sommaire la pensée de chacun. Et voilà pourquoi une chanson comme "J'ai pleuré sur tes pas" marquera, de gré ou de force, une étape dans l'histoire de la chanson française.

(1) André Claveau, Columbia Cl. 7772. — Jane Chacm, Odéon 279.739. — Ramon Mendizabal, Odéon 281.586.

LE THÉÂTRE

Je relis à l'instant le papier que je consacrais, le 25 avril dernier, à l'« Electre » de Jean Giraudoux. Une phrase me paraît bonne à reprendre aujourd'hui, et c'est d'elle que je me servirai pour étayer mon jugement sur « Sodome et Gomorrhe », représenté actuellement sur la scène du Théâtre Hébertot ; la voici : « Cette tragédie ne fait pas une si grande part à l'esprit. Jamais elle n'a rien d'un jeu. Sa dureté, sa violence soutenue la préservent de toute artificialité... Giraudoux, souvent si français dans son œuvre, se fait ici un aspect de la grandeur, de la plus authentique, de la moins sophistiquée. » Il me semble qu'en disant maintenant le contraire, j'exprimerai très exactement ma pensée sur l'œuvre dernière de cet auteur : elle manque de grandeur, elle est sophistiquée, et d'une érébralité fatigante. Cette fois, il s'agit bien d'un jeu d'esprit, d'une avalanche de mots, d'images destinés à séduire profondément et ne laissent sensibilité et ne font que traverser la mémoire. Bien sûr, le texte contient de précieuses beautés, et, pour aussi, cette langue éblouit par sa conception, sa finesse étale, souvent par sa perfection. Giraudoux est l'un de nos grands psychologues les plus forts de ce temps. La conception des psychologies les plus naissances qu'il affiche ici de la femme enthousiasmait si elle n'était gâtée par un parti pris de supériorité, un recours trop constant à l'ironie, par le souci, commun malheureusement à tous les hommes, de paraître sur les jours avoir barre sur le sexe paradoxalement apes, de paraitre toujours plus paradoxal, qui est d'une pelé faible, qui est d'une force, en vérité, dont la plupart du temps nous n'avons heureusement pas conscience.

« Sans peut-être bien le vouloir, Jean Giraudoux s'est fait, dans « Sodome et Gomorrhe », l'apologiste de la femme, dont il nous livre les secrets, les plus malaisément communicables et qu'il magnifie à bon escient. C'est en cela que sa pièce, malgré ce que je viens d'en dire, constitue un enseignement d'une rare portée, ardu sans doute, désagréablement présenté, mais presque toujours dans l'analyse et devant lesquelles il convient de s'incliner très bas. Je sais bien que Lia, la femme de Jean, paraîtra beaucoup horriblement compliquée, et sa douleur, ses refus, ses reproches, ses orgueils inacceptables ; mais il n'importe ! Car c'est un caractère admirable et émerveilleusement et éminent. Seulement, Lia raisonne trop, et bavarde, et fait des phrases. Il lui faut subir le caprice de son créateur et sembler à tout prix spirituelle. Raisonnablement Giraudoux ne laisse-t-il accéder au tragique ; il l'affuble, il la tarabiscote et lui prête de ses exclamations du genre de celle-ci : « Voie de celle-ci ! On ne le scandalise plus, on le vexe ! » Elle qui, si j'ose m'exprimer aussi lourdement, aussi mal, pourrait être « symphoniquement » un bas bleu... trop souvent pour un bas bleu... Edwige Feuillère joue Lia. Sa grâce, ce qui physiquement l'avantage, se qui physiquement son maintien, seconde sa diction, son spectacle ; qui sont vraiment très spectaculaires. Lucien Nat est Jean ; j'éprouve pour cet acteur une estime que chaque rôle nouveau qu'il s'aurait être plus expressif et plus subtil en même temps. Lise Delamare, Gaby Sylvia sont excellentes ; Jean Lanier aussi, quoique avec quelque chose d'assez banal. Tony Taffin, qui fait l'ange, a de la magie dans la voix ; il deviendra peut-être un grand acteur pour cette raison. Les décors et costumes de Christian Bérard ont plus de joliesse, de chic que de beauté. Mise en scène très réussie de Douking.



Eliane Charles dans « Pierrette ». (Croquis Jan Mara.)

S'est fait,

LE CINÉMA

Bientôt dans votre quartier...

LES ROQUEVILLARD

L'exemple de *La Neige sur les pas* n'était guère fait pour nous donner l'espoir qu'un nouveau roman d'Henry Bordeaux à l'écran fût d'un intérêt bien certain. *Les Roquevillard* compte parmi les œuvres les plus connues du romancier, c'est-à-dire que son récit met en jeu les sentiments d'honneur, de respect envers les traditions et d'esprit de famille chers à l'académicien.

Porter tout cela à l'écran est certes une intention louable, mais c'est souvent une périlleuse entreprise. Il est assez surprenant que l'expression des bons sentiments donne si rarement l'impression de la vérité, alors que les œuvres « noires » prennent si aisément un caractère juste. On ne peut que constater le fait, mais il mériterait d'être étudié. Le moins qu'on en puisse conclure, c'est que l'art décidément n'a rien à faire avec la vie.

Ceci dit, il faut reconnaître qu'un homme qui connaît son métier ou qui a du talent peut sauver les sujets les plus ingrats. C'est ce que vient de faire Jean Dréville avec *Les Roquevillard*.

Nous ne raconterons pas en détail l'histoire de ce fils de famille savoyarde qui séduit la femme du notaire chez lequel il fait un stage. Tandis que les amants vivent des jours insouciantes sur les bords d'un lac italien, la haine du mari trompé s'abat sur toute la famille et parvient à faire accuser le fils d'un vol dont celui-ci est le bénéficiaire mais non l'auteur. Procès, plaidoirie, triomphe de la famille où l'individu un instant égaré réintègre sa place pour le repos de ses aïeux et l'exemple de ses descendants.

Le récit visuel n'échappe pas entièrement à une certaine ponction. On eût aimé sentir un peu plus sûrement la passion qui anime les deux transiuges, mais c'est là le film d'une époque et il est bien possible que l'on eût pu faire autrefois ce qu'on appelait alors une « bêtise », sous des dehors aussi mesurés. Il faut se méfier d'un jugement trop immédiat. Comme les œuvres picturales, les œuvres littéraires et celles de l'écran ont parfois besoin d'être vues avec un certain recul d'imagination.

En tout cas, l'adaptation de Jean Dréville est fort convenable. Elle a su glisser sur les événements et leur développement pour serrer davantage les caractères et surtout celui du père Roquevillard, clef de voûte du drame dont Charles Vanel est l'excellent interprète.

Il est bien entouré par Jean Paqui, Jacques Varennes, Milla Parély, Paulette Elambert, Clariand, Brochard, Grétillet, Yolande Laffon et beaucoup d'autres.

Mais leur interprétation n'aura pas suffi à l'intérêt du film s'il n'avait été fait avec cette mesure, cette science du récit et des éclairages qui donnent à l'œuvre de Jean Dréville plus d'intérêt que nous ne l'espérons.

Pierre Leprohon.

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

Ciné-Mondial a réuni la semaine dernière la critique parisienne pour l'élection du meilleur film de la saison 1942-1943. L'œuvre de Marcel Carné, *Les Visiteurs du Soir*, l'a emporté par 8 voix sur 20. *Goupi Mains-Rouges* obtint 7 voix, *L'Eternel Retour* 4 et *Les Anges du Péché* 1.

Voici d'autres résultats de ce référendum ; Meilleurs interprètes de l'année : Pierre Blanchar et Annie Ducaux ; acteurs les plus intelligents : Pierre Fresnay et Jany Holt ; acteurs ayant la plus forte personnalité : Alain Cuny et Michèle Alfa ; acteurs les plus élégants : Annie Ducaux et André Luguet ; les vedettes qui montent : Jean Marais et Madeleine Sologne ; les plus simples et les plus aimées : Blanchette Bruncy et Albert Préjean.

Le Tonnelier, de G. Rouquié, fut désigné comme le meilleur documentaire de l'année.



Pierre Minet.

Charles Vanel et Paulette Elambert, dans « Les Roquevillard ». (Photo Sirius.)

Amélioration à apporter à vos appareils

Tel qu'il est... il me plaît, pourriez-vous dire de votre récepteur, présentant déjà pas mal d'avantages. Cependant, rien n'est plus facile que d'y apporter certaines améliorations qu'il ne possède peut-être pas et que vous avez cependant admirées dans d'autres installations.

Vous n'avez pas été sans remarquer l'intérêt que présente un réglage visuel ? Si votre poste n'en est pas muni, n'allez pas croire que cette infériorité soit éternelle. Sachez tout d'abord que ce dispositif n'est vraiment indispensable que si le récepteur est muni d'un système contre-évanouissement. C'est d'ailleurs très vraisemblablement son cas, à moins qu'il ne date d'une époque assez ancienne. Dès lors rappelez-vous que n'importe quel système dit « à ombre » peut se placer en quelques minutes sur votre appareil. Cet indicateur visuel est des plus simples et, sans flatter la vue comme le trèfle ou l'œil aux belles couleurs vertes, vous donne la même indication précieuse : le point exact d'accord.

Même à défaut de ce petit indicateur, vous pourriez encore obtenir des résultats semblables avec un simple milliampère-mètre. Le coup d'œil serait peut-être moins joli, mais le côté auditif n'y perdrait absolument rien. Et comme tout se termine par des chansons, surtout en cette matière, inutile d'hésiter.

Voulez-vous modifier le timbre des auditions ? Voi-à qui est assez utile. Mais il est à remarquer que seuls les récepteurs de luxe sont munis de cette commande supplémentaire. Cependant, si vous saviez combien il est facile de l'ajouter par vos propres soins, vous n'attendriez pas plus longtemps : un simple potentiomètre de 50.000 ohms et un condensateur de 40.000 c/m, c'est tout le matériel indispensable. Ces deux accessoires sont mis en série et le tout est branché entre masse ou châssis et plaque de la dernière lampe BF. N'allez pas me demander si le potentiomètre doit être ou non muni d'un interrupteur ; vous savez bien que ce dernier organe est tout à fait indépendant du potentiomètre et qu'ils ne se trouvent réunis mécaniquement que pour réduire apparemment le nombre des commandes.

Un second haut parleur vous enchante ? C'est si peu de chose à faire pour le brancher en bonne place ! N'oubliez pas, surtout, qu'il ne doit avoir que deux fils. Ce doit donc être un modèle magnétique ou à aimant permanent. Ces deux fils vont très exactement, comme le dispositif potentiomètre-condensateur dont il vient d'être parlé, entre dernière plaque BF et châssis. Et, comme les précédents accessoires, par l'intermédiaire d'un condensateur fixe en série. Sa valeur n'est pas absolue, loin de là. Entre 5.000 et 20.000 c/m. La marge est grande, vous le voyez.

Si vous envisagez l'emploi d'un casque en vue d'une écoute personnelle pendant que les vôtres se reposent, ne le branchez pas sur les bornes ou paillettes du haut parleur. Les malheureux écouteurs seraient traversés par un courant bien trop intense. Mettez vos deux fils entre la ligne « + Haute tension » et la plaque détectrice ou première BF, ce qui sera encore bien suffisant pour le casque... et vos oreilles.

Géo Mousseron.

ROBINSON-MOULIN-ROUGE

Mettant à profit toutes les ressources d'une vaste scène que prolonge un grand proscénium, le « Robinson-Moulin-Rouge » présente régulièrement un programme de variétés rivalisant sans peine avec celui des salles consacrées. Le rythme du spectacle, sa composition sont ceux d'une revue classique de music-hall. Quelques tableaux alternent avec de bonnes attractions, cependant qu'un ballet plein de dynamisme ajoute à l'ensemble les festons harmonieux de ses évolutions. Le folklore de nos vieilles provinces y est à l'honneur, de même que le passé artistique de notre capitale. Le voyage dans l'espace se continue ainsi dans le temps, et les images froufrou-tantes d'un pittoresque French-Cancan couronnent avec beaucoup de truculence la première partie de ces variétés. Sur les lieux mêmes où le célèbre ballet trouva sa consécration dans une popularité durable, les ombres de Toulouse-Lautrec ou de Steinlein revivent un instant, entraînant avec elles la vision rétrospective d'une époque de gaieté, d'esprit, de bonne humeur.

Ce somptueux finale mériterait d'ailleurs de clôturer plutôt la deuxième partie, car les « Flonflons de Vienne » (1830) qui terminent la soirée n'ont pas autant de panache et encore moins de vérité historique. Il est vrai qu'ils font suite à un splendide ballet : « J'ai dansé avec l'amour », dont l'inspiration et le mouvement sont une réussite. C'est un poème chorégraphique d'Anita Avila sur le thème de la célèbre chanson de Marguerite Monnot créée par Edith Piaf.

Les attractions sont diverses et tendent toutes à un certain comique des situations. Le récital burlesque du pseudo-violoniste Henry Neuvy donne le ton. C'est une farce scénique qui n'est pas sans réminiscences et dont l'écho se prolonge dans la présentation à l'échelle de Djim et Billy, cyclistes excentriques, comme aussi dans le numéro des Deux Towa, jongleurs habiles. Le tour de chant est honorablement représenté par la divette polyglotte Rosa Nora, speakerine du spectacle. Enfin, l'orchestre de Christian Faure, très homogène, a le brio discret que lui impose l'éclectisme même de sa lourde tâche.

Francis France.

Reflets de la vie parisienne

La saison parisienne s'ouvre cette année par un récital de l'excellente danseuse espagnole La Joselito. Et pourquoi s'en étonner ? Paris est depuis longtemps le lieu de prédilection des artistes espagnols. N'est-ce point ici que s'est révélée la grande Argentina ? Et nos murs abritent en permanence de nombreux artistes de la péninsule : Nana de Herrera, José Torres, Rafaël Arroyo et tant d'autres. Aussi bien, nombre de Français ont de grandes affinités avec l'Espagne ; Ravel lui a emprunté quelques-unes de ses meilleures idées, lui a dédié nombre de belles œuvres... et, pour tout dire, on respire à Paris toujours un peu de l'air parfumé de l'Espagne, tant d'autres. Aussi bien Ses rythmes imprègnent notre musique, tandis que ses couleurs, ses traditions se glissent dans notre vie, dans nos intérieurs, dans nos toilettes, car ce n'est pas impunément que nous nous émerveillons devant les robes admirables des danseuses de flamenco et de sevillanas : comment même inconsciemment ne pas être tentées, sinon de



les imiter, du moins de leur prendre une idée, un accessoire, une association de couleurs. Fixés depuis des siècles, ces costumes nationaux des provinces ibériques ont la fermeté des lignes, la sûreté, la beauté du classicisme : ils sont donc une école, une source inépuisable de modèles.

Voici la longue robe collante du flamenco dont la suite de petits volants traînent jusqu'à terre ; l'équilibre est rétabli par le châle de couleur vive qui s'enroule autour du torse : volants et fichu : que de robes peuvent se rattacher à ce type !

Voici encore la jupe courte et ample de la sardane, la lourde robe brodée de la province de Salamanque, le pailleté 1830 des Goyescas... et puis les accessoires : peignes multicolores, châles et mantilles...

L'Espagne nous offre le trésor de sa féerique garde-robe : une robe pour chaque rythme ! Sachons comprendre la leçon.

Françoise Laudès.

Un FILM SERT de BOUT D'ESSAI...

On sait qu'André Le Gall a été choisi pour reprendre dans Premier de Cordée le rôle que Roger Pigaut dut abandonner à la suite du grave accident qui lui advint lors des premières prises de vues du film de Louis Daquin.

Ce qu'on sait moins, c'est qu'avant d'engager le sympathique jeune premier, Louis Daquin, tenant à juger de sa photogénie, exprima le désir de voir les scènes tournées par André Le Gall dans La Cavalcade des Heures, le film que vient de terminer Yvan Noé. L'affaire fut réglée en deux coups de téléphone : le soir même, Yvan Noé faisait porter à Daquin les deux bobines qui devaient décider de l'engagement d'André Le Gall.

Un geste de confraternité qui porte un rude coup à la légende qui veut que nos metteurs en scène n'entre-tiennent entre eux que des rapports de courtoise hostilité.

L'École Familiale

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 25 AU 30 OCTOBRE 1943

- Lundi 25 octobre :
HISTOIRE : La féodalité, les seigneurs.
- Mardi 26 octobre :
GEOMETRIE : Le rectangle. Sa surface.
- Samedi 30 octobre :
Problème proposé en devoir : « J'achète un terrain rectangulaire de 45 m. de large et dont le périmètre est égal à celui d'un carré de 57 m. de côté. Quelle en sera la valeur à raison de 2 fr. 78 le m² ? »
- Mercredi 27 octobre :
GEOGRAPHIE : Le relief de la France.
- Vendredi 29 octobre :
PHYSIQUE : Les balances.
- Samedi 30 octobre :
HISTOIRE NATURELLE : Le squelette.

Corrigés de la semaine du 18 au 23 Octobre :

Mardi 19 octobre :

ARITHMETIQUE
Solutions des problèmes proposés :

PROBLEME N° 1

Nourriture, 56 fr. × 365 =	Frs. 20.440
Logement, 375 fr. × 12 =	4.500
Chauffage, éclairage	2.352
Impôts	1.800
Economie	1.700
Gain annuel	30.792
Gain mensuel : $\frac{30.792 \text{ Fr.}}{12}$ = 2.566 francs.	

PROBLEME N° 2 :

L'ouvrier dépense 72 francs par jour durant 365 jours.
 $72 \times 365 = 26.280$ francs.
 Gain annuel = Dépenses + Economies,
 soit : 26.280 fr. + 846 fr. = 27.126 francs.
 Nombre de jours de travail :
 $25 \text{ jours} \times 12 = 300 \text{ jours.}$
 Gain quotidien : $\frac{27.126 \text{ fr.}}{300} = 90 \text{ fr. } 42$

Samedi 23 octobre :

SYSTEME METRIQUE :

Solution du problème proposé :

	(hm.	dam.	m.)
	2	4	0
Conversion 24 dam. = 240 m.			
Périmètre du pré : $(240 \text{ m.} + 80 \text{ m.}) \times 2 = 640 \text{ m.}$			
Longueur du fil de fer : $640 \text{ m.} \times 3 = 1.920 \text{ m.}$			
$25 \text{ fr.} \times 1.920$			
Prix du fil de fer : $\frac{48000}{100} = 480 \text{ fr.}$			

1 piquet $\times \frac{640}{5} = 128$ piquets.

Prix des piquets : 1 fr. 25 $\times 128 = 160$ fr.

Prix des pointes : 3 fr. 50 $\times 3 = 10$ fr. 50.

Dépense totale : 480 fr. + 160 fr. + 10 fr. 50 = 650 fr. 50

Écoutez chaque matin, sauf le jeudi et le dimanche, l'« ECOLE FAMILIALE » sur l'antenne de Radio-Paris, de 9 h. 15 à 9 h. 30. Adressez vos devoirs : ECOLE FAMILIALE, 118, Champs-Élysées, PARIS-8^e.



L'AUDITION intégrale de l'œuvre pour piano et orchestre de Beethoven par Alfred Cortot et l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Charles Munch est l'événement musical de ces jours derniers. Tout a été dit sur la poésie, le sens de la phrase, l'admirable sonorité, le style inoubliable du jeu pianistique d'Alfred Cortot. Une fois de plus, ces deux concerts offraient des moments incomparables de pures joies musicales. Nul autre qu'Alfred Cortot ne joue l'Andante du Concerto en ut mineur et celui du Concerto en sol avec une émotion plus profonde, plus intense, plus humaine, avec cette sorte de frémissement — miracle de fermeté et de souplesse — qui fait de l'interprétation de ces œuvres une sorte de création spontanée. La Fantaisie pour piano, chœur et orchestre, que l'on n'entend pratiquement jamais, n'a pas, hélas ! bénéficié des soins d'une masse chorale de premier plan. Les voix, principalement celles de soprano, manquaient, disons le mot, de jeunesse et de qualités vocales suffisantes.



oublié le grand violoncelliste qu'il est. Son charme, l'intérêt qu'il attache très justement à la sonorité — élément vital de la musique — la musicalité qu'il possède à un degré élevé, la poésie et l'autorité instrumentale de son jeu lui valurent un enthousiaste succès. La générosité sonore d'Arthur Honegger eut le tort quelquefois, ce fut surtout sensible dans l'Élégie de Fauré, dont l'orchestration d'ailleurs n'est pas d'une veine très heureuse, de couvrir l'instrument soliste.

Dans le Concerto en ut majeur d'Honegger, celui-ci réalisa une cohésion de la masse orchestrale et du violoncelle parfaitement équilibrée et d'une musicalité remarquable.

Pierre d'Arquennes.

LES BUREAUX DE CONCERTS de VALMALÈTE, DANDELOT, KIESGEN annoncent

EC. NORMALE Samedis 23, 30 Oct. et 6 Nov. 17 heures 30	Le Triptyque. Séances de Sonates PIERRE SANCAN R. GALLOIS-MONTBRUN	S. GAVEAU Mardi 2 Novembre 20 h. 15	Récital de Violon JADWIGA GRABOWSKA
S. D'IÉNA Mardi 26 Octobre 20 heures	Récital de Danse LORE JENTSCH (de Dresde)	S. PLEYEL Jeudi 4 Novembre 20 heures	TROUARD
S. GAVEAU Mercredi 27 Octobre 20 heures	BACH par ALBERT LÉVÊQUE	EC. NORMALE Jeudi 4 Novembre 20 heures	Le Triptyque MARYSE VILDY LE TRIO JACQUES CANET
S. GAVEAU Vendredi 29 Octobre 20 heures	Paul TORTELIER Assoc. des Concerts Lamoureux Direct. : Eugène BIGOT	S. GAVEAU 5, 9, 12, 16 et 19 Novembre 20 heures	Quatuors et Quintettes de Mozart par le QUATUOR Gabriel BOUILLON
S. PLEYEL Mardi 2 Novembre 20 heures	JEANNE-MARIE DARRÉ l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire Dir. : Charles MUNCH	LOCATION AUX SALLES ET CHEZ DURAND	

LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit

de Thérèse et Pierre DURTAL

Illustrations de Raymond Moritz

VIII (suite)

TRES intéressant, et votre domestique ?

— La meilleure femme du monde. Je l'emploie depuis plusieurs années ; elle est incapable d'une mauvaise action.

— Et Cavoque ? Parlez-moi de la visite de Cavoque.

— Prosper était ici deux jours avant sa mort, J'ai été frappé par sa mauvaise mine. Je me suis inquiété de sa santé et il m'a appris qu'il sortait de chez son médecin. Je ne sais pas au juste ce que le toubib avait diagnostiqué, mais j'imagine que c'était assez sérieux. Grave affection de l'estomac, m'a-t-il dit évasivement. Puis, sans transition, il a mis la conversation sur son ex-femme. J'étais au courant de leur différend et il ne manquait jamais de me répéter qu'il n'oublierait jamais et ne pardonnerait pas. Cette fois encore il réitéra ses déclarations, mais avec un air si sarcastique et si méchant que l'annonce de sa mort a presque été pour moi un soulagement. Vous savez que j'aime beaucoup Gisèle et je me demandais ce que Prosper allait encore inventer pour la tourmenter.

— A part cela ?

— A part ça, je ne vois pas. Il avait une violente migraine et m'a réclamé de l'aspirine. Je lui en ai donné.

— Comment, vous aussi ! C'est une habitude, alors...

— Je suis allé chercher un verre d'eau pour qu'il puisse absorber ses comprimés. Il a pris congé de moi un instant après.

— Tout cela ne nous apprend pas grand-chose, monsieur Tillet. Pourtant il ressort de notre conversation que la clé du drame ne peut se trouver que chez Cavoque, ici ou chez Gisèle Moreau. Je vais donc vous dire au revoir et me rendre de ce pas chez Cavoque. J'espère y faire quelque découverte intéressante.

— Que le ciel vous entende, mon jeune ami ! Pensez à la malheureuse Gisèle qui passera ce soir sa première nuit en prison.

— Croyez-vous avoir besoin de me le rappeler, monsieur Tillet ? N'avez-vous rien deviné ?

— J'ai deviné que Mme Moreau ne vous laissait pas indifférent, et soyez persuadé que si elle partage votre sympathie je ferai des vœux ardents pour votre bonheur.

Et les deux hommes se séparèrent après s'être serré affectueusement la main.

IX

Une surprise attendait Claude Nérès à son arrivée chez Cavoque. La porte lui fut ouverte par une soubrette au minois défluré.

— Joseph n'est pas là ?

— Non, monsieur, mon oncle est sorti pour toute la journée.

— Vous êtes parente de Joseph ? Mais il ne m'avait pas dit qu'il avait une aussi charmante nièce.

La jeune fille sourit, heureuse du compliment.

— Puis-je entrer un moment ? Je serais si content de bavarder un peu avec vous.

Claude Nérès est joli garçon, il est aimable, habillé avec élégance, la petite est tentée de recevoir un aussi séduisant jeune homme.

— Mais je ne sais pas, hésite-t-elle, c'est mon oncle que vous vouliez voir.

— Je reviendrai demain pour ça. En attendant, je suis sûr de passer avec vous un moment agréable.

— Qu'avez-vous à me dire ?

— Voici. Il s'agit de quelque chose d'un peu spécial et de très moderne qui s'appelle un reportage cinématographique.

— Un reportage ?...

— Oui. Vous êtes allée au cinéma ? Vous y avez vu les actualités ? Eh bien, c'est une actualité qu'avec votre permission, et même votre concours...

— Comment, mon concours ?

— Ne m'interrompez pas... et même avec votre concours je vais tourner ici même...

« Nous avons résolu, en effet, de montrer au public le milieu où vivait Prosper Cavoque, dont la mort a fait tant de bruit. Et dans ce hall, dans cette bibliothèque, nous placerons tout naturellement Mlle...

— Jeannine.

— Mlle Jeannine présentant des lettres sur un plateau, déplaçant un bibelot, ou même se contentant de sourire de toutes ses jolies dents.

— Oh ! Monsieur...

— Mais oui, mais oui. Et il n'est pas dit que quelque metteur en scène n'en vienne pas à penser : « Tiens, elle est gentille et très photogénique, cette petite-là ! » Il n'en faut pas souvent plus pour décider d'une carrière. Commençons la répétition.

— Mais je ne saurai pas...

— Je suis là pour vous montrer. Vous verrez comme c'est simple. Mettons que nous prenions d'abord ce coin du hall où il y a justement de la lumière. Au moment où je commencerai à tourner, vous passerez comme par hasard et, en marchant, vous vous retournerez vers moi, qu'on voie votre jolie figure. Allez-y...

La jeune fille traversa de son pas léger le champ supposé de l'appareil.

— A merveille. Vous marchez bien et votre expression est excellente. Je suis sûr que mon reportage sera réussi.

Nérès recommença encore la petite scène en trois endroits différents. Jeannine maintenant tenait à faire des gestes et Claude Nérès l'encourageait en souriant.

— Oui, dit-elle en terminant. Je crois que ça ne sera pas mal.

— Je le crois aussi, confirma Nérès d'un air satisfait. Puis, avec un air de confiance :

« Vous ne pourriez pas me refiler quelques tuyaux sur votre ancien patron ? Parce que je fais aussi des articles. Et, tenez, je pourrais donner cela sous la forme d'une interview que je vous aurais prise et on pourrait mettre votre photo dans le journal. Avec le film d'autre part, vous voyez cette publicité...

La jeune fille rougit de plaisir en prenant un petit air sérieux et introduisit Nérès dans le salon. Ils s'assirent l'un en face de l'autre et il commença son interrogatoire.

— Depuis combien de temps connaissez-vous Prosper Cavoque ?

— Autant dire depuis ma naissance. Déjà, petite fille, je venais ici voir mon oncle. Plus tard, j'ai travaillé dans la maison.

— Vous étiez employée en qualité de ?...

— Lingère, raccommodeuse, si vous voulez...

— Vous veniez tous les jours ?

— Oh ! non, une ou deux fois par semaine.

— Vous avez travaillé ici du temps où Cavoque était marié

— Bien sûr.

— Que pensiez-vous de Madame ?

— Je ne l'aimais pas beaucoup, elle était si triste !

— Triste ?

— Tellement triste que je n'osais jamais lui parler.

— Et Monsieur ?

— Monsieur était très lunaire, mais excessivement généreux. Dernièrement il m'avait encore donné une robe, un manteau, un chapeau très chic et aussi de jolis bas de soie.

La pensée d'une intrigue entre Prosper Cavoque et la charmante lingère traverse l'esprit de Claude Nérès.

(A suivre)





ETOILE MUSIC-HALL DE PARIS

JACQUES PILLS

JANPIÈRE DESTY
du 15 au 28 Octobre

ÉDOUARD VII

ANDRÉ LUGUET
RENÉE DEVILLERS

dans **L'AFFRANCHI**

Comédie en 4 actes de Charles Méré
avec André GUIZE - Georges VITRAY
et GABRIELLO

Tous l. soirs 20 h. (sauf jeudi) mat. Dim. 15 h.

160^e — ATHÉNÉE

Deux révélations :
Un auteur : Louis DUCREUX
Un acteur : André ROUSSIN

LA PART
DU
FEU

TH. LANCRY

Une petite

3 actes gais
de P. PALAU **rosse**

TH. ST-GEORGES

L'ÉCOLE DES MÉNAGES

d'Honoré de Balzac
adaptation de Jean Meyer

THÉÂTRE MICHEL

PARYSIS
PRÉSENTE ET JOUE
L'OISEAU DE VERRE

de M. Marc-Gilbert SAUVAJON
avec Henri GUI SOL
André BERVIL
Lucienne GIVRY
et Roger TRÉVILLE

Ts l. s. 19 h. 30 (sf lun.). Dim. et fêtes 15 h.

NOUVEAUTÉS

Du rire ! De l'émotion !

SPINELLY
RELLYS
L'ÉCOLE DES COCOTTES

T. les s. (sauf jeudi) 20 h. Dim. mat. 15 h.

APOLLO

150^{ème}

du grand succès de
Jean de LETRAZ

LA DAME DE MINUIT

Tous les soirs 20 h. (sf jeudi)

Mat. dim. et fêtes 15 h.

LA PARISIENNE EN PARISIEN

J'ai hésité longtemps avant d'aborder ce sujet. Mais tant pis ! Depuis quelque temps, avez-vous remarqué dans Paris des femmes habillées en homme ? Oh ! ce n'est pas le tailleur des garçonnas, non plus le pantalon large qui fit fureur avant guerre à Juan-les-Pins. Ce n'est pas davantage le travesti dont mon grand-oncle affublait ses lorettes, les jours de mardi gras ; encore moins la tenue sportive de la porteuse de journaux. C'est carrément le costume masculin, l'authentique complet-veston, produit du tailleur pour hommes, qu'ont revêtu quelques jeunes femmes. Et l'une que j'ai osé interroger m'a répondu tout bonnement : « Mais, Monsieur, je n'ai plus rien à me mettre. Je n'obtiens pas de bon pour acheter une robe. Alors j'endosse les costumes de mon mari. » Je n'ai pas demandé l'avis du mari. D'ailleurs, il n'accompagnait pas sa dame. Mais qu'en pense-t-il au double point de vue de l'élégance de sa compagne, et de la sienne propre ? Car, si Madame se met à taper dans la garde-robe de Monsieur, déjà si pitoyable !... George Sand, au moins, n'en appelait pas à la jaquette de Jules Sandeau ni d'Alfred de Musset. Et Rosa Bonheur, autre femme en homme, portait une culotte qui ne devait rien à son compagnon. L'époque, vous me direz, n'était pas la même...

Gavarni.



(Photo Harcourt.)

Parysis, qui présente et joue
« L'Oiseau de Verre », au Théâtre
Michel.

FOLIES BERGÈRE

LA REVUE QUI A CÔTÉ

3 MILLIONS

JARDIN DE MONTMARTRE

1, AVENUE JUNOT

Une formule unique de Music-Hall
dans son jardin d'hiver

Tous les jours, Thé Artistique de 5 à 7
Soir. 20 h. Sam. et Dim. mat. 16 h.
avec un PROGRAMME de VEDETTES

Mont. 02-19



THÉÂTRE DE "Pierrette"

L'AVENUE

SOIR. 20 H. (Sauf Lundi)
MAT. DIMANCHE 15 H.

LOUEZ A :
ÉLY. 49-34

COMÉDIE GAIE DE G. MANOIR

Une brillante interprétation

J. ERWIN, ELIANE, CHARLES, CHRISTIAN-GÉRARD

UN TRIOMPHANT SUCCÈS

ALHAMBRA
ANDRÉ CLAVEAU
BAYLE ET SIMONOT
MARTELLIER, P. HIÉGEL

La Majesté

Chez Ledoyen
ANDRÉ CLAVEAU
accompagné par le compositeur
ALÉC SINIAVINE
Diners 20 h. ANJ. 47-82

NOCTAMBULES

R. MONTCALM
Marie KALFF et Mona-DOL

LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

THÉÂTRE DE PARIS
GABY MORLAY

et

ANDRÉ BRULÉ

dans **LES INSÉPARABLES**

Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

RENAISSANCE
MADAME
SANS-GÈNE

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

BALZAC
HELDER VIVIENNE



FERNAND LEDOUX. SUZY PRIM. JULES BERRY
dans
L'HOMME DE LONDRES
D'APRÈS L'ŒUVRE DE GEORGES SIMENON
UN FILM DE HENRI DECOIN

FERMÉS LE VENDREDI



TORNAVARA
RÉALISATION DE JEAN DRÉVILLE

CHANTILLY 10, RUE FONTAINE

LA NOUVELLE REVUE
« **BONJOUR PARIS** »

un succès triomphal dont toute la presse s'est fait l'écho

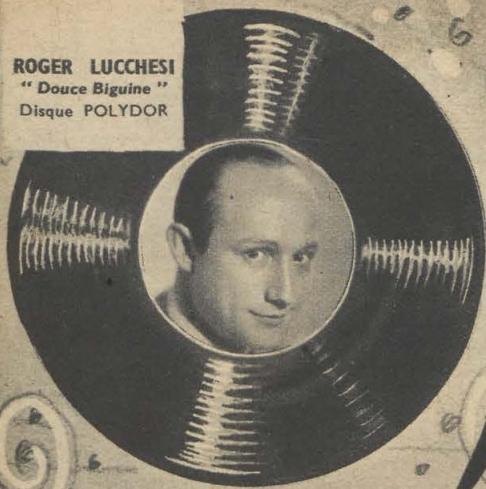
APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE

SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT

10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES
ÉDUARD - LUINO et leurs 15 virtuoses

10-43, Imp. CURIAL-ARCHEREAU, Paris. — C. O. L. N° 30.0132 - Dépôt légal 1943 - 4^e trimestre.
Le Gérant : G. BOUVRY - 55, Av. des Ch.-Elysées, Paris. R.C. Seine 244-459 B. Autorisation N° 27

ROGER LUCCHESI
"Douce Biguine"
Disque POLYDOR



Au jardin des Nouveautés



Un nouveau Jean Solar, dont il est à la fois le parolier, le musicien et l'interprète, plaira, recto, verso, à tous les amis du sympathique artiste. « La chanson des aïeux » est bien venue et primesautière malgré son titre, tandis que « Paulette », inspirée d'un sujet pas très neuf, révèle des dons d'observation et de satire assez inattendus.

Et je veux terminer cette chronique par un disque magnifique de Jacques Jansen. Tout le monde sait maintenant que c'est Jacques Jansen qui doublait vocalement Alain Cuny dans les « Visiteurs du Soir ». Evidemment « Démons et merveilles » et « Le tendre et douloureux visage de l'amour » ne sont pas des « chansons », comme nous les comprenons en 1943, mais « Les Visiteurs » ont à ce point ébloui tous ceux qui les ont vus que la musique de Maurice Thiriet a baigné de son enivrant sortilège les âmes les plus fermées. Et tous les marchands de musique de ma connaissance avouent vendre les partitions piano et chant de ces deux airs au delà de leur espérance. Nous ne pouvons que nous réjouir d'un tel état de choses, car, avec sa couleur médiévale et sa belle ligne mélodique simple et dépouillée, la musique de Maurice Thiriet doit passer par toutes les lèvres et tous les cœurs.

Pierre Hiégel.



LES ÉDITIONS
PHILIPPE FOUGÈRES
48, rue de Ponthieu
PARIS



ÉDITIONS
REX
33, rue de Navarin
PARIS



LES ÉDITIONS
UNIVERSELLES
52, Faub. St-Martin
PARIS



ÉDITIONS
JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS



MARIE JOSÉ
JIM
ANDRÉE MADELEN
Disque ODÉON



ÉDITIONS « MICRO »
14, r. Washington
PARIS



Les Editions Musicales
M. SELMER
33, rue Le Peletier
PARIS



“ ONDIA ”
ÉDITIONS MUSICALES
M. CAMIA
14, r. de l'Echiquier
PARIS

Les Nouveautés de la Chanson



ÉDITIONS
REX
33, rue de Navarin
PARIS



Éditions Musicales
“ LES ÉPIS ”
14, boul. des
Filles-du-Calvaire
PARIS

Éditions musicales
EUROPA
27, r. de l'Echiquier
PARIS

L'Édition des Vedettes
PAUL BEUSCHER
27, Bd Beaumarchais
PARIS

